

DÉCOUVERTES

LE DEVOIR, LE MERCREDI 7 SEPTEMBRE 1994

EN BREF

UN ENFANT SAUVE SIX PERSONNES

Londres (AFP) — Un enfant de neuf ans, décédé quelques mois seulement après avoir décidé de porter sur lui une carte de donneur d'organes, a ainsi sauvé six personnes, rapporte la presse britannique.

Un de ses reins a été greffé sur un enfant de Nottingham et l'autre sur un enfant de Belfast, tandis qu'une femme de Birmingham recevait son foie et que ses valves cardiaques et ses cornées devaient bénéficier à trois autres receveurs.

Ces organes avaient été prélevés en juillet dernier après le décès de Nicky Fox dans un accident de bicyclette à Leeds (centre de l'Angleterre).

En début d'année, Nicky et sa sœur âgée de huit ans avaient décidé de porter sur eux une carte de donneurs après avoir lu une affiche en faveur du don d'organes dans un centre médical. Pékin souhaite lancer un vaste programme nucléaire.

CHINE: NOUVELLES CENTRALES NUCLÉAIRES

Vienne (Reuter) — La Chine envisage de construire de nouvelles centrales nucléaires pour répondre à l'augmentation de la demande d'électricité, notamment dans les provinces côtières en plein «boom» économique, a annoncé hier un responsable de l'industrie nucléaire chinoise.

Shen Wen Quan, au cours d'une conférence organisée à Vienne, a expliqué que Pékin souhaitait lancer un vaste programme nucléaire après l'an 2000.

«La Chine attache une grande importance au rôle joué par la puissance nucléaire en tant que source d'énergie alternative pour améliorer ses infrastructures énergétiques», a déclaré le vice-directeur du bureau chinois d'énergie nucléaire.

La Chine fait actuellement fonctionner trois réacteurs nucléaires à Qinshan et Guangdong, qui alimentent Hong Kong en électricité.

Les gigantesques réserves chinoises de charbon sont concentrées dans le nord et le nord-ouest. En revanche, les sources d'énergie sont rares dans les régions côtières qui englobent «à la fois une population très dense et une économie en pleine expansion», précise Shen Wen Quan.

Pour le moment, le nucléaire représente moins de 1% de la production d'énergie en Chine, loin derrière les autres grandes puissances nucléaires comme les États-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne et la France.

SIX MEMBRES DE GREENPEACE DEVANT LA JUSTICE

Egersund (AFP) — Six membres de l'organisation écologiste Greenpeace, accusés d'avoir entravé en juillet la chasse à la baleine en mer du Nord, comparaissent depuis hier devant un tribunal norvégien à Egersund.

Les six hommes — trois Néerlandais, deux Britanniques et un Américain — avaient participé à une campagne, à bord de deux bateaux de Greenpeace, pour dénoncer la chasse des cétacés par des baleiniers norvégiens.

La Norvège est un des seuls pays au monde à continuer de chasser la baleine en dépit d'une interdiction de la chasse commerciale de ces mammifères décrétée en 1993 par la Commission baleinière internationale (CBI).

La cour de Dalane reproche aux écologistes, membres d'équipage ou capitaines du *Sivius* et du *Solo*, d'avoir à plusieurs reprises, les 20 et 23 juillet, gêné l'activité de baleiniers au large de la Norvège. Les membres de Greenpeace comparaissent en vertu d'une loi norvégienne, modifiée le 15 juillet, afin de dissuader des écologistes d'entraver l'activité des baleiniers.

Le jugement de la cour devrait intervenir en fin de semaine.

Notre feuille de routes

La composition des chemins du Québec est une histoire de compromis entre des coûts abordables et un rendement optimum

MARIE-NOËLLE MARIE

Nos routes sont malheureusement célèbres pour leur maladie endémique qui irrite les automobilistes québécois et étonne les usagers étrangers. Pourtant, qu'elles soient à base de bitume ou de ciment, les chaussées font l'objet de recherche et de développement de plus en plus approfondis. Ainsi, tel le fauteur martyr en démonstration chez Ikéa, des petits bouts de route subissent des tests guère sympathiques en laboratoire avant d'aller sur le terrain.

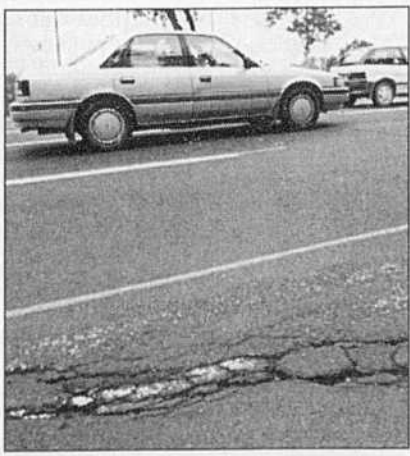
Des chaussées flexibles constituées d'un revêtement bitumineux et de couches de fondation granulaires aux chaussées rigides de béton de ciment, le réseau routier doit répondre à un certain nombre de critères de performance pour vaincre les ennemis de toutes sortes. Chez nous, il faut composer avec l'inéluctable période de quatre mois de gel, marquant insidieusement son passage à plus de deux mètres de profondeur.

Par ailleurs, en 20 ans, le nombre de véhicules lourds a doublé pendant que la charge acceptée par essieu est passée de huit à dix tonnes.

«La façon dont on perçoit la chaussée actuellement est différente», souligne Marie-Noëlle Marie, chef du Service des matériaux de chaussées au ministère des Transports, à Sainte-Foy. Une évaluation en laboratoire des performances escomptées sur le terrain est désormais nécessaire. Mais à quoi ressemble un laboratoire où l'on reproduit la circulation routière et les aléas climatiques? Celui des matériaux de chaussée du ministère des Transports ressemble à une cuisine un peu poussiéreuse. Ça et là sont entreposés, en petite quantité, les différents ingrédients d'une chaussée flexible, spécialité de la maison. Quels sont-ils? Des mélanges bitumineux, des pierres concassées de différentes tailles, du gravier et du sable, autant de matériaux entrant dans la constitution des couches de fondation et de revêtement bitumineux, encore nommé enrobé.

A priori, la recette de l'enrobé est simple. On mélange le bitume et les différents granulats, préalablement chauffés, dans un pétrin à pain! «C'est moins cher qu'une chambre de malaxage», glisse Marie-Noëlle Marie. Dans les faits, cela n'est pas si évident car la conception d'une route fait appel à de nombreuses variables, dont la formulation granulométrique. L'art d'obtenir un bon revêtement consiste en partie à trouver la proportion adéquate de granulats par rapport au bitume, un savant dosage de «ni trop, ni pas assez». Si un enrobé est de type «mou-gat», le mélange bitumineux a tendance à se déplacer sous le passage d'un poids lourd. C'est le phénomène d'orniérage, responsable de l'aquaplanage.

D'un autre côté, un enrobé trop grenu n'est pas résistant à l'arrachement. La perte indésirable de granulats en surface provoque un vieillissement ac-



célébré de la chaussée. «On passe notre vie à faire des compromis entre les différentes propriétés d'usage que l'on recherche», dit la responsable du laboratoire. Il faut dire que le cahier des charges est exigeant. Les contraintes de sécurité et de durabilité requièrent des enrobés uniformes, antidérapants, résistants à l'orniérage, à l'arrachement et à la fissuration thermique. En outre, le coût doit rester abordable et le rendement doit être optimum.

Selon Marie-Noëlle Marie, le problème de l'orniérage semble réglé au Québec. L'histoire remonte au début des années 1980. À cette époque, «l'auscultation» de la chaussée québécoise révéla une épidémie de dégradations par orniérage. Manifestement, une remise en question des formulations adoptées devenait nécessaire. Non sans mal, de nouvelles recettes basées sur des études théoriques furent mises au point. Cependant, connaître les proportions de matériaux concassés de différentes tailles ne suffit pas. En effet, «deux enrobés de même granulométrie peuvent réagir différemment à l'orniérage». La taille, c'est une chose et la texture, c'en est une autre! Comme il n'existe pas de recette miracle, une vérification de la validité et de l'efficacité des nouvelles formulations s'impose.

C'est pourquoi le ministère des Transports a fait l'acquisition de deux orniéreaux, uniques au Canada. Par le truchement d'une roue qui, inlassablement, avance et recule sur un échantillon d'enrobé, cet appareil simule le passage de 30 000 essieux de 13 tonnes... en laboratoire!

Outre l'orniéreaux, le laboratoire des matériaux de chaussées possède un grand nombre d'appareils qui permettent de tester les propriétés de traction, compression... des différents types d'enrobés, à diverses températures.

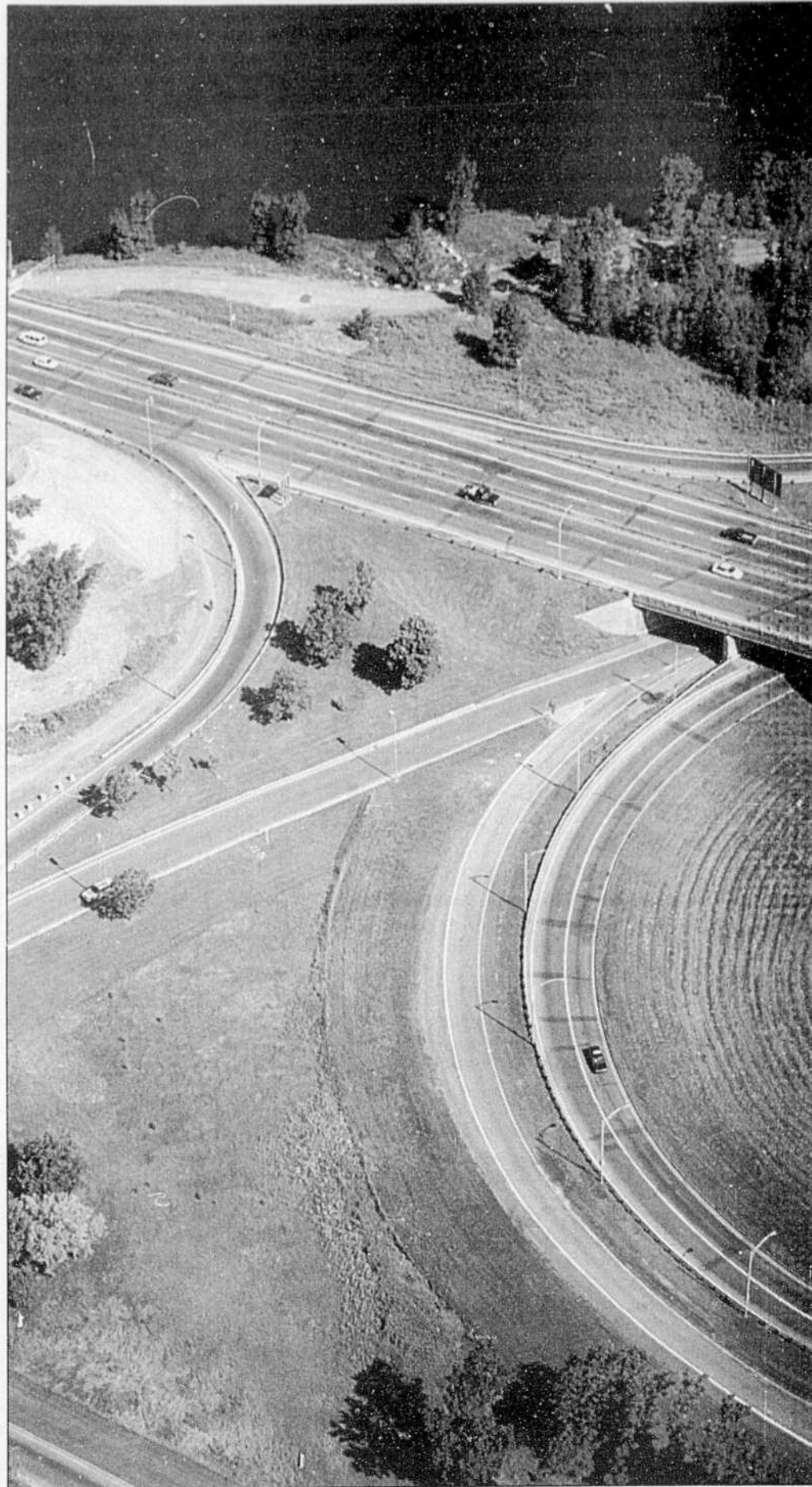
Ces équipements procurent aux spécialistes de la chaussée des moyens pour détecter les risques et les contreperformances d'une formulation donnée avant d'aller sur le terrain. Chaque projet entraîne de nouveaux tests puisque les matériaux locaux sont utilisés pour construire la chaussée. Ainsi, la recherche élaborée par les ingénieurs est adaptée aux problématiques territoriales.

Tant de recherche et pourtant... comment expliquer l'état de santé des routes du Québec? D'après Claude Lupien, directeur du département de génie civil de l'Université de Sherbrooke, le problème vient moins de la structure des routes que du suivi et de l'entretien. En fait, il y a quelques années encore, le ministère des Transports devait gérer 60 000 km de routes.

Depuis 1993, l'entretien de la moitié de ces routes (le réseau tertiaire) est confié aux municipalités, ce qui laisse un budget plus conséquent pour les 30 000 km de réseau principal. «Alors que les États-Unis ont adopté cette répartition depuis très longtemps, nous ne remarquons toujours pas les impacts de cette décision», précise Mme Leclerc. Par ailleurs, il semble que les techniques de réhabilitation ne se soient pas adaptées à l'augmentation de camions, en nombre et en poids. Presque la totalité du dernier budget québécois en matière de voirie a été attribuée à l'entretien du réseau routier.

En outre, il semble que plus du quart des routes principales devront faire l'objet d'un développement ou d'une réfection majeure au cours des 15 prochaines années. L'avenir dira si les nouvelles chaussées de bitume et de béton, fruits des recherches en laboratoire, sauront résister au temps et aux intempéries.

Marie-Noëlle Marie est journaliste indépendante.



PHOTOS JACQUES GRENIER

La voie verte?

Le ministère des Transports analyse le potentiel d'utilisation de pneus usagés dans les enrobés bitumineux

Outre la recherche appliquée aux besoins territoriaux, des travaux à plus long terme sont engagés par des experts de la route dans le but d'améliorer les performances des chaussées. C'est dans cet objectif que les bitumes polymères ont fait leur apparition sur le marché québécois au début des années 1980.

Ce mélange de bitume et de polymère, comme son nom l'indique, confère à l'enrobé une meilleure résistance aux variations thermiques et à l'arrachement. Cette amélioration infère directement sur la durée de vie de la chaussée. L'incorporation de fibres d'amiante dans l'enrobé bitumineux est aussi un moyen d'améliorer ses performances.

La toute dernière étude porte sur les routes «vertes». Le ministère des Transports analyse actuellement le potentiel technique de l'utilisation de pneus usagés dans les enrobés bitumineux.

Quant aux routes de ciment, la mise au point de béton de haute performance (BHP) a permis une évolution considérable de ce type de chaussée.

«Il s'agit d'un matériau qui offre une résistance aux efforts de tension et de compression de deux à trois fois plus élevée que les bétons conventionnels», affirme Claude Lupien, directeur du département de génie civil de l'Université de Sherbrooke. Ce BHP peut être obtenu par l'utilisation de superplastifiant et de granulats très résistants à l'abrasion.

Le talon d'Achille de ces nouveaux matériaux est leur coût relativement élevé. Or, «le choix d'une alternative basée uniquement sur les coûts de construction initiaux les plus bas satisfait parfois les décideurs», déplore M. Lupien. Ainsi le choix d'un type de chaussée semble être un exercice aussi difficile que la mise au point de cette chaussée.

M.-N. M.



Manuel de l'élève
ISBN 2-7608-1021-6 (240 p.)
À paraître
Guide d'enseignement
ISBN 2-7608-1022-4 (402 p.)
À paraître
Cahier d'intégration et d'activités
ISBN 2-7608-1023-2 (256 p.)
Corrigé du cahier
ISBN 2-7608-1024-0 (256 p.)

Nouveauté

ÊTRE PLUS HUMAIN
2^e secondaire
Enseignement moral
Cahier d'intégration et d'activités
2^e édition

Martial Boucher
Yves Buteau



4350, avenue
de l'Hôtel-de-Ville
MONTREAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone:
(514) 843-5991
Télécopieur:
(514) 843-5252

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
-0,79	+2,95	+13,12	-0,09	+0,80
2075,69	4347,17	3898,70	73,12	387,90

Tassé 514 879-2100
Obligations municipales
8,25% semi-annuel, 5 ans
Tassé & Associés Limitée
Valeurs mobilières Depuis 1967

EN BREF

HAUSSE À LA BOURSE DE MONTRÉAL

La valeur totale des actions négociées sur le parquet de la Bourse de Montréal s'élève à 2,4 milliards \$ en août en hausse de 23,3 % par rapport à juillet. De plus, la valeur négociée de janvier à août 1994 a connu une augmentation de 12,9 % comparative à la même période en 1993. Le volume total des actions négociées en août s'est élevé à 170 millions, soit une hausse de 13,7 % par rapport à l'activité du mois de juillet. La période de janvier à août a enregistré un volume négocié de 5,9 % inférieur au volume de la même période en 1993. La moyenne du volume mensuel en 1994 est de 214 millions d'actions comparativement à 225 millions pour l'année 1993.

BENJAMIN ACHÈTE CLASSY

(PC) — Les propriétaires de Messageries de Presse Benjamin ont annoncé hier qu'ils avaient acheté les opérations de Tenue de Cérémonie Classy. «Nous sommes heureux d'assurer la survie d'approximativement 350 emplois et de permettre que Classy poursuive ses 75 années d'activités traditionnelles comme

fournisseur de vêtements de cérémonie pour tout le Canada», a déclaré Gerald Benjamin. Classy a connu de grandes difficultés financières à la suite de dettes contractées au cours des années 1980 et de la diminution de la demande au cours de la dernière récession, a-t-on expliqué dans un communiqué. Classy opère 27 magasins et dessert 750 fournisseurs à travers le Canada.

KODAK POURSUIT SON RECENTRAGE

Washington (AFP) — La vente annoncée lundi par Eastman Kodak de sa division Diagnostics Cliniques à Johnson and Johnson pour un milliard \$ US est la dernière étape à ce jour du plan de recentrage sur l'imagerie lancé par le nouveau PDG du groupe, George Fisher. En trois mois, Kodak s'est débarrassée de sa filiale pharmaceutique Sterling Winthrop, en vendant une partie au Français Elf Sanofi pour 1,6 milliard \$ US en juin, et le reste (médicaments vendus sans ordonnance) pour 2,9 milliards \$ US — bien plus que prévu — au laboratoire britannique SmithKline Beecham. Ces trois ventes devraient rapporter en tout à Kodak — vingt-cinq entreprises américaines avec 20 milliards \$ US de chiffre d'affaires pour une perte de 1,5 milliard en 1993 — quelque 5,5 milliards \$

Plan quasi universel de réduction des tarifs interurbains

Bell frappe un grand coup pour contrer la concurrence

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Bell Canada a finalement décidé de frapper un grand coup chez ses abonnés résidentiels en leur accordant un plan quasi universel de réduction de ses tarifs interurbains. La compagnie réplique ainsi féroce aux derniers assauts de ses principaux concurrents, Unitel et Sprint.

«A la guerre comme à la guerre», a lancé, hier, Normand Tremblay, vice-président de Bell Québec, au cours d'une conférence de presse où foisonnaient les métaphores belliqueuses.

Dénommé InterMax, ce plan, qui vient d'être approuvé par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), accorde aux particuliers dont les appels interurbains totalisent au moins 15 \$ par mois, 15 % de rabais sans restriction aucune. En outre, s'inspirant de la formule lancée par son concurrent Sprint en juillet, Bell

accorde 20 % de rabais sur les appels des trois numéros pour lesquels les frais sont les plus élevés à chaque mois au Canada et aux États-Unis.

A ces rabais substantiels, Bell ajoute de petites friandises, soit 100 points InterMax par dollar d'interurbain échangeables à certaines conditions contre des réductions supplémentaires ou encore contre des milles Air Miles ou des réductions sur la carte Visa GM.

«C'est un plan simple et avantageux», a décrit M. Tremblay. C'est aussi un plan agressif pour faire face à une concurrence — il n'y a pas de doute — très, très féroce.

Reconnaissant que la compagnie subira une baisse de ses revenus en raison de ces nouveaux rabais, ses représentants n'ont pas voulu dévoiler le niveau exact de cette chute de revenus. Chose certaine, Bell a dû faire la preuve devant le CRTC que ses tarifs locaux ne seraient pas entraînés à la hausse par cette offensive dans l'interurbain. «On diminue

les revenus mais on freine l'érosion», a expliqué un porte-parole de Bell.

Depuis l'avènement en juillet de l'accès direct pour tous les joueurs (plus besoin de composer 17 chiffres pour faire un interurbain par l'entremise d'un concurrent des compagnies de téléphone conventionnelles), Unitel, Sprint et *tutti quanti* ont lancé des campagnes d'envergure pour enrôler en masse des clients résidentiels. Bell estime à «quelques centaines de milliers» le nombre d'abonnés résidentiels qui sont passés à la concurrence en deux mois, là encore sans vouloir préciser cette donnée.

Bell dessert 2,5 millions d'abonnés résidentiels au Québec et 4,3 millions en Ontario, selon les données citées par M. Tremblay. L'an dernier, Bell a perdu 12 % de ses revenus provenant des appels interurbains, revenus qui s'élevaient à 3,5 milliards \$. Plus durement frappée dans le marché d'affaires qui compte pour un peu moins de la moitié de ces revenus, Bell a vu ses recettes ti-

rées des appels interurbains reculer de 5,6 % pour atteindre 1,68 milliard \$ au cours du premier semestre clos le 30 juin dernier. Dans l'ensemble, Bell Canada verra chuter à 70 % d'ici la fin de l'année sa part de marché dans la téléphonie interurbaine, selon sa propre évaluation.

Au Québec, Bell fait un peu mieux: sa part de marché dans l'interurbain se situera à la fin de 1994 à 75 %. Dans le marché de l'interurbain résidentiel, Bell Québec conservera de 85 % à 90 % des abonnés, a indiqué M. Tremblay.

Le vice-président de Bell Québec s'est par ailleurs montré irrité devant l'obligation qu'a faite le CRTC à Bell d'insérer, cet automne, dans les comptes envoyés à ses clients un message décrivant l'égalité d'accès et la possibilité de changer de fournisseur. «Nous n'aimons pas faire de la publicité pour nos concurrents à nos frais. C'est comme si Provigo devait dans sa circulaire faire de la publicité pour IGA», a comparé M. Tremblay.

Hausse marquée du taux d'escompte

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

La détérioration du marché obligataire américain s'est soldée par une hausse marquée de 32 centièmes du taux d'escompte de la Banque du Canada qui se retrouve ainsi à 5,92 %. Pour sa part, la devise canadienne a perdu neuf points de marge pour se fixer à 73,12 cents américains.

Économiste en chef du Mouvement Desjardins, M. Gilles Soucy a expliqué que ce recul était le reflet de l'inquiétude manifestée par les acteurs financiers sur le front des obligations à quelques jours de la communication de nouvelles informations sur l'inflation américaine. «Les investisseurs, d'observer M. Soucy, ne veulent pas être pris à contre-pied».

Cette pression à la hausse sur les titres libellés en dollars américains s'est traduite également par une retraite de la devise américaine par rapport au yen et au mark. En passant en dessous du seuil psychologique des 100 yens, le dollar US a évidemment entraîné dans sa foulée le dollar canadien.

De fait, la marge de manœuvre de la Banque du Canada ayant été quelque peu réduite elle n'a pas eu d'autre choix que d'inverser brusquement le mouvement à la baisse qu'elle avait poursuivi tout au long du mois d'août. Au cours de cette période, le taux d'escompte avait diminué de 44 points de marge.

Économiste à la Banque Royale, M. Benoît Durocher a expliqué que la Banque centrale n'avait pas d'autre choix que d'élargir l'écart qui existait avec les bons à trois mois américains. A la suite de la majoration commandée hier, cet écart est repassé au-dessus des 100 points, 105 pour être précis.

Cela étant, l'inflation canadienne

étant de 0,2 % et l'inflation américaine étant de 2,8 %, le taux d'intérêt réel que l'on propose aujourd'hui aux investisseurs est de 3,65 %. Autrement dit, le Canada «n'a pas la possibilité à cet égard de tirer bénéfice de la basse inflation», de noter Mme Dominique Vachon, économiste à la Banque Nationale.

Selon ces économistes, il est probable qu'avec la tenue des élections et l'incertitude si passagère soit-elle que cela suppose, on est atteint hier un plancher. D'après M. Soucy, les récents développements tendent à démontrer que la Banque du Canada va agir de sorte à conserver cet écart d'au moins 100 points qui séparent les bons américains des canadiens.

Dans son analyse hebdomadaire, Mme Vachon note à ce propos «qu'il ne faut plus espérer d'assouplissement monétaire supplémentaire significatif au Canada. En fait, tout comme aux États-Unis et bientôt en Europe, la balle est maintenant dans le camp des administrations publiques.»

«Partout, de poursuivre Mme Vachon, les Banques centrales ont ramené les objectifs d'inflation à de très faibles niveaux. C'est au tour des gouvernements à adopter des politiques économiques responsables... Actuellement, ce n'est que la hausse des recettes gouvernementales attribuable au bond de l'activité économique qui minimise les débordements budgétaires. Il faudra beaucoup plus. Et surtout que les gouvernements arrêtent de tenter de séduire par des instruments de relance d'emplois qu'ils sont les premiers à savoir inefficaces».

Avec cette nouvelle majoration du taux d'escompte, la marge de manœuvre des institutions financières est de 133 centièmes, soit suffisamment pour éviter, à court terme, un bouleversement des taux que ces institutions administrent.

Royal Aviation

Croissance spectaculaire

PRESSE CANADIENNE

Profitant de la disparition de National et de la reprise de l'économie, la société Royal Aviation connaît présentement une croissance spectaculaire de ses activités.

Au cours du premier trimestre de l'exercice en cours, terminé le 31 juillet, le transporteur en vols notifiés a enregistré un bénéfice net de 2,5 millions \$ (18 cents par action), soit près de trois fois celui réalisé durant la même période l'an dernier (991 000 \$ ou 10 cents l'action). Au plan du chiffre d'affaires, la hausse est également fort importante. Les

ventes ont atteint 42,2 millions \$, le double des revenus enregistrés l'an dernier à pareille date.

Pour l'ensemble de l'exercice financier terminé le 30 avril dernier, le transporteur aérien a vu son chiffre d'affaires quadrupler, bondissant de 35,3 millions \$ (1993) à 123,2 millions \$. Le bénéfice net a grimpé durant cette période presque à la même vitesse, passant de 2,4 millions \$ à 7,4 millions \$.

Le nombre de passagers transportés par Royal au cours de la dernière année s'est par ailleurs élevé à 640 000, comparativement à 229 000 un an auparavant.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4071	Hong Kong (dollar)	0,1834
Allemagne (mark)	0,8863	Indonésie (rupiah)	0,000656
Australie (dollar)	1,063	Italie (lire)	0,000903
Barbade (dollar)	0,7126	Jamaïque (dollar)	0,0476
Belgique (franc)	0,044207	Japon (yen)	0,01386
Bermudes (dollar)	1,4064	Mexique (nouveau peso)	0,4398
Brésil (réal)	1,5769	Pays-Bas (florin)	0,8119
Caribbes (dollar)	0,5244	Portugal (escudo)	0,00903
Chine (Renminbi)	0,1663	Royaume-Uni (livre)	2,1240
Espagne (peseta)	0,01103	Russie (rouble)	0,00063
États-Unis (dollar)	1,3677	Singapour (dollar)	0,9385
Europe (ECU)	1,7138	Suisse (franc)	1,0860
France (franc)	0,2585	Taiwan (dollar)	0,0534
Grèce (drachme)	0,006221	Venezuela (bolivar)	0,008173

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Compétitivité mondiale

Les États-Unis reprennent la tête

Genève (Reuter-PC) — Alors que le Canada s'est classé 16e au classement de la compétitivité, les États-Unis, profitant de leur sortie de la récession, ont repris le trophée aux dépens du Japon, empêtré dans ses problèmes politiques et économiques, indique le Rapport annuel sur la compétitivité mondiale à paraître aujourd'hui.

Ce rapport, préparé par les analystes de l'Institut du développement de la gestion, basé à Lausanne, fait autorité en la matière et constitue un précieux indicateur pour les investisseurs dans le monde développé.

Cette étude fait apparaître également une montée en puissance toujours plus évidente des économies de la zone asiatique qui, selon le rapport, constituent désormais une menace directe pour les sociétés des pays riches en raison de leur vitalité et leurs coûts de production peu élevés.

Les États-Unis devançant dans l'ordre Singapour, le Japon, Hong Kong et l'Allemagne, cinquième. Viennent ensuite la Suisse, le Danemark, surprenant septième, les Pays-Bas et la Nouvelle-Zélande.

En outre, la Malaisie et Taiwan font leur entrée dans le «top 20», respectivement aux 17e et 18e places.

La firme de Lausanne met également en exergue la progression enregistrée par les pays d'Amérique latine, tels le Chili, 22e, le Mexique, 26e, l'Argentine, 27e et la Colombie, 30e, qui constituent à ses yeux les

LE «TOP 20» DE LA COMPÉTITIVITÉ

1. États-Unis	11. Norvège
2. Singapour	12. Autriche
3. Japon	13. France
4. Hong Kong	14. Grèce-Bretagne
5. Allemagne	15. Australie
6. Suisse	16. Canada
7. Danemark	17. Malaisie
8. Pays-Bas	18. Taiwan
9. Nlle-Zélande	19. Irlande
10. Suède	20. Finlande

«étoiles montantes» du classement, portant sur 41 pays.

Au bas de l'échelle, on trouve la Pologne, juste devant le Venezuela, la Hongrie et le Brésil.

Parmi les grandes nations industrialisées, l'Italie, 32e, et la Grèce, 37e, font particulièrement mauvaise figure.

C'est la première fois que ce rapport publie un classement commun aux grands pays industrialisés et aux économies «émergentes» afin, explique les experts, d'illustrer la mondialisation croissante de l'économie et le surcroît de concurrence qu'elle entraîne.

Parlant des pays asiatiques et d'Amérique latine, la firme de Lausanne ajoute: «La vitalité de ces pays pose un véritable défi à la compétitivité des économies industrialisées traditionnellement installées».

Voici le classement des 41 pays les plus compétitifs établi par l'Institut du développement de la gestion basé à Lausanne:

Le marché du travail reprend de la vigueur

Ottawa (PC) — Après quelques années très dures pour les chômeurs, c'est finalement reparti sur le marché du travail, affirme une importante firme d'investissement. «La reprise économique sans création d'emplois est dépassée», déclare Nesbitt Burns Economist dans une étude publiée au cours de la fin de semaine de la Fête du travail.

Malgré cette reprise, un Canadien sur dix à la recherche d'un emploi n'obtiendra pas satisfaction d'ici la fin de la décennie. Selon Nesbitt Burns, le taux de chômage devrait descendre à 9,8 % d'ici la fin de l'année; il était de 10,2 % en juillet. La firme prévoit qu'il pourrait baisser encore d'ici la fin de 1995 à 9,2 %.

«La confiance est finalement revenue assez forte pour que les entreprises embauchent des travailleurs à plein temps», affirme la nouvelle firme née de la fusion récente de Nesbitt Thomson et de Burns Fry.

«Le marché du travail reprend de la vigueur, le nombre d'offres d'emplois publiées dans les journaux augmente et les agences de placement font de bonnes affaires.» Toutefois, Nesbitt Thomson ajoute que même si le taux de chômage descend, il n'atteindra pas les niveaux enregistrés au cours des années 1980. Le taux de chômage avait baissé jusqu'à 7,5 % au cours de la période de croissance que l'on a connue au milieu des années 1980.

«Le nombre de sans-emplois devrait normalement diminuer encore en 1996 et peut-être aussi en 1997, mais il est peu probable qu'il descende aussi bas qu'il l'a déjà été.»

Si l'économie a commencé à sortir de la récession depuis quelque temps déjà, ce n'est que cette année que les répercussions de la reprise ont commencé à se faire sentir sur l'emploi. Depuis janvier, 200 000 nouveaux postes ont été créés.

Les premiers ministres provinciaux sont d'ailleurs redevenus optimistes depuis que l'on observe cette amélioration du marché de l'emploi. Dans le communiqué final de leur réunion annuelle, la semaine dernière, ils ont déclaré que «les indicateurs économiques positifs et la croissance de l'emploi signalaient que le Canada était en train de retourner au travail».

Les économistes s'attendent à ce que les données qui doivent être publiées vendredi par Statistique Canada indiquent une nouvelle baisse du taux de chômage.

Hier, l'agence fédérale a rendu publique une étude sur le travail à temps partiel indiquant qu'en 1993 la création d'emplois à temps plein était toujours un phénomène marginal. Au cours de la dernière année, le quart de tous les emplois au pays était à temps partiel, c'est-à-dire des emplois de moins de 30 heures par semaine. Plus de 2,2 millions de personnes occupaient des postes à temps partiel l'an dernier.

Certains analystes s'inquiètent du fait que ce type d'emplois ne procure que des bas salaires, peu de bénéfices marginaux et pratiquement aucune sécurité. Toutefois, l'agence fédérale a constaté que la plupart des travailleurs à temps partiel ne désiraient pas travailler à plein temps.

NOUVEAU

Diplôme d'études supérieures en gestion

Une formation individualisée

Un programme de 2^e cycle souple et court.

Un vaste choix de cours dans 13 disciplines et fonctions de la gestion.

Une formation complémentaire en gestion des plus utiles.

Séance d'information

Le mardi 13 septembre, à 18 h 30, à l'École des HEC, 5255, avenue Decelles

Admission

Trimestre d'hiver 1995
Date limite: le 1^{er} octobre.

Aucune formation antérieure en gestion ou expérience de travail requise.

Conditions d'admissibilité:
diplôme de 1^{er} cycle universitaire avec une moyenne d'au moins 70 % ou l'équivalent.

30 crédits. Temps complet ou temps partiel.

(514) 340-6151

HEC

L'esprit d'entreprise

• ÉCONOMIE •

AUTOMOBILE

Les nouvelles automobiles coûteront moins cher à réparer.

Chez General Motors, la remise en état d'une nouvelle voiture accidentée va demander le respect de règles très strictes

Les tests de collision auxquels tous les modèles d'automobile doivent désormais être soumis ont forcé les constructeurs à revoir les guides de réparations destinés aux concessionnaires. Les carrosseries des derniers modèles sortis sont devenues beaucoup plus rigides en ce qui concerne l'habitacle pour maximiser l'intégrité de la structure et offrir une meilleure protection aux occupants. À l'opposé, les parties avant et arrière sont beaucoup plus déformables que par le passé afin de mieux absorber le choc d'une collision et éviter qu'il se propage au reste du véhicule.



Daniel Héraud

Le gros problème actuel est qu'il faut que la voiture demeure aussi sécuritaire après une réparation à la suite d'un accident qu'elle l'était avant. C'est dans cet état d'esprit que General Motors s'est attelé à réviser ses directives de réparation et à associer les compagnies d'assurance et les industries de réparation au processus, ce qui ne s'était jamais fait auparavant. La remise en état d'une nouvelle voiture accidentée va demander le respect de règles très strictes se résumant en trois points:

- Maintenir l'intégrité de la structure à un niveau équivalent à celui de son état neuf;
 - simplifier et accélérer les procédures de réparation afin de réduire le coût de la main-d'œuvre;
 - simplifier les commandes de pièces, de même que les procédures de stockage.
- GM a pris le parti de commencer l'organisation et la mise en place des opérations de réparation un an avant le lancement officiel et la livraison de tout nouveau modèle. Les techniciens de la remise en état, de la fabrication et du service ont étudié avec les concepteurs du modèle en question, la meilleure façon de rationaliser la réparation du véhicule. Ces nouvelles procédures sont dans l'intérêt du consommateur, car elles vont permettre de réduire le coût et la longueur des interventions et aussi de minimiser les primes d'assurance qui augmentent au même rythme que la complexité des technologies modernes, particulièrement avec les voitures de luxe ou de sport. Pour assurer des barèmes de réparation adéquats, GM a obtenu la

collaboration des cinq assureurs américains majeurs, qui fixent les prix des réparations. Les principaux intervenants ont travaillé sur les cas les plus graves afin de mieux comprendre et d'améliorer l'ordre et la nature des opérations à effectuer sur un véhicule lourdement endommagé.

Dès le départ, il fut convenu de considérer la déclaration de perte totale comme un cas exceptionnel et de s'atteler à trouver des moyens abordables de remettre en état une voiture très abîmée. Un des premiers objectifs a été d'améliorer l'accès des points de fixation et de jonction des principaux éléments de la carrosserie plus accessibles aux réparateurs. Sur les véhicules des générations précédentes ces points cruciaux étaient souvent situés derrière des éléments lourds de la suspension et de la mécanique ou des composants fragiles comme les faisceaux électriques. En améliorant l'accès aux centres nerveux de la coque, les ingénieurs ont grandement réduit le temps de préparation nécessaire avant d'entamer la réparation proprement dite, mais aussi de protéger ces composants des interventions de soudure ou de découpe de la carrosserie.

Les coques d'aujourd'hui sont composées de sous-ensembles plus importants que par le passé, car ils sont plus faciles à extraire et à réparer que plusieurs pièces indépendantes de petite taille. Si cela a pour effet d'augmenter le coût de ces morceaux, il réduit dans la même proportion celui de la main-d'œuvre lors de l'intervention. Cette technique a aussi pour résultat d'obtenir plus sûrement un assemblage solide.

Les portes posent un problème particulier. En règle générale elles sont disponibles d'un seul tenant qu'il suffit de boulonner aux charnières. Toutefois, pour des dommages légers, cette solution est coûteuse, et désormais il sera possible aux réparateurs d'approvisionner seulement la «peau», soit le panneau extérieur à moindre frais. Afin d'éviter la complexité de commande des différents éléments constituant les fenêtres, ceux-ci seront livrés assemblés sous la forme d'une cassette comprenant la vitre qui se fixera aisément.

Les ingénieurs de General Motors se sont aussi penchés sur le délicat problème de la sélection des points de découpe, afin qu'ils n'affaiblissent pas l'ensemble de la structure. Le fait de découper des parties lourdement endommagées a toujours été considéré comme le moyen le plus rapide et le moins cher pour réhabiliter un véhicule. Toutefois, cette intervention se faisait jusqu'alors au détriment de la solidité de l'ensemble. Maintenant le guide de réparation émis par le constructeur mettra le réparateur à l'abri des poursuites éventuelles en

lui indiquant la procédure exacte et l'endroit précis où sectionner les différents éléments de la coque.

Normalement les réparateurs prennent contact avec un nouveau véhicule au moment où celui-ci entrerait dans la salle d'exposition du concessionnaire. Dorénavant des cliniques seront organisées par la compagnie bien avant ce moment là. GM a orga-

nisé celle de la Buick Riviera lors du dernier congrès national des carrossiers, qui s'est tenu en décembre 1993, et où les intéressés se sont unanimement déclarés satisfaits par cette nouvelle pratique. L'avenir dira si cette méthode coûtera effectivement moins au consommateur, que ce soit au niveau des réparations ou à celui des primes d'assurance.

ACADÉMIE CANADIENNE DE PARODONTOLOGIE



Dr Michel M. Couture

Le Dr Michel M. Couture vient d'être nommé président de l'Académie canadienne de parodontologie. Cette association regroupe 301 dentistes spécialisés dans le traitement des maladies des gencives et les implants dentaires.

Enseignant à l'Université de Montréal et à l'Hôpital Royal Victoria, il exerce la parodontie et l'implantologie dentaire depuis sept ans. Il est associé principal du cabinet de parodontistes Couture Wiseman de Montréal.

La Revue

L'Incontournable référence de vos lectures cet automne

le samedi 10 septembre prochain

LE DEVOIR

ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIER EN VALEURS MOBILIÈRES



GUY L. JOLICOEUR

La Section du Québec de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM), a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Guy L. Jolicoeur de la firme Wood Gundy inc., au poste de président du Conseil de la Section du Québec.

Monsieur Jolicoeur possède une licence en droit ainsi qu'un MBA (finances). En 1969, il se joint à la maison Wood Gundy inc. à titre d'associé au Service du financement corporatif et gouvernemental, et est nommé vice-président et administrateur en 1980.

Le rôle de l'Association est d'établir et de faire observer, par le biais de l'auto-réglementation, les règles d'éthique professionnelles.

L'ACCOVAM promeut une politique d'épargne et de placement visant à encourager la mobilisation et l'affectation adéquates des capitaux par l'entremise d'études, de déclarations publiques et de diverses démarches. L'ACCOVAM compte 53 firmes membres au Québec.

COUP D'ŒIL BOURSIER

Correction générale

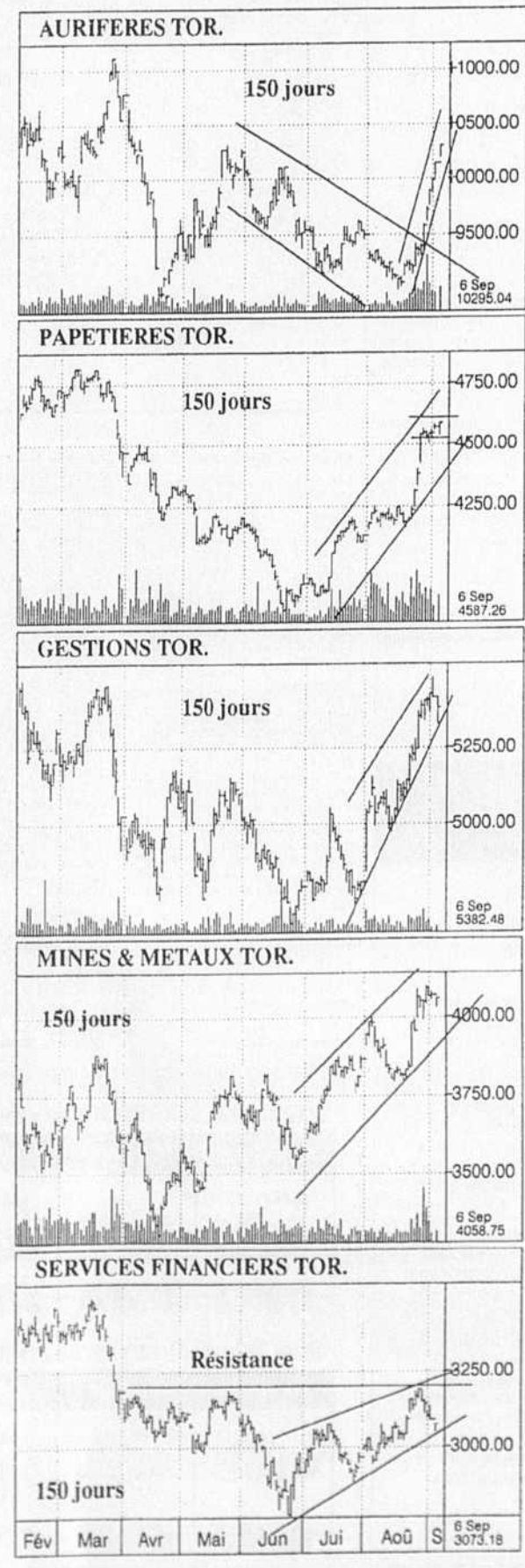
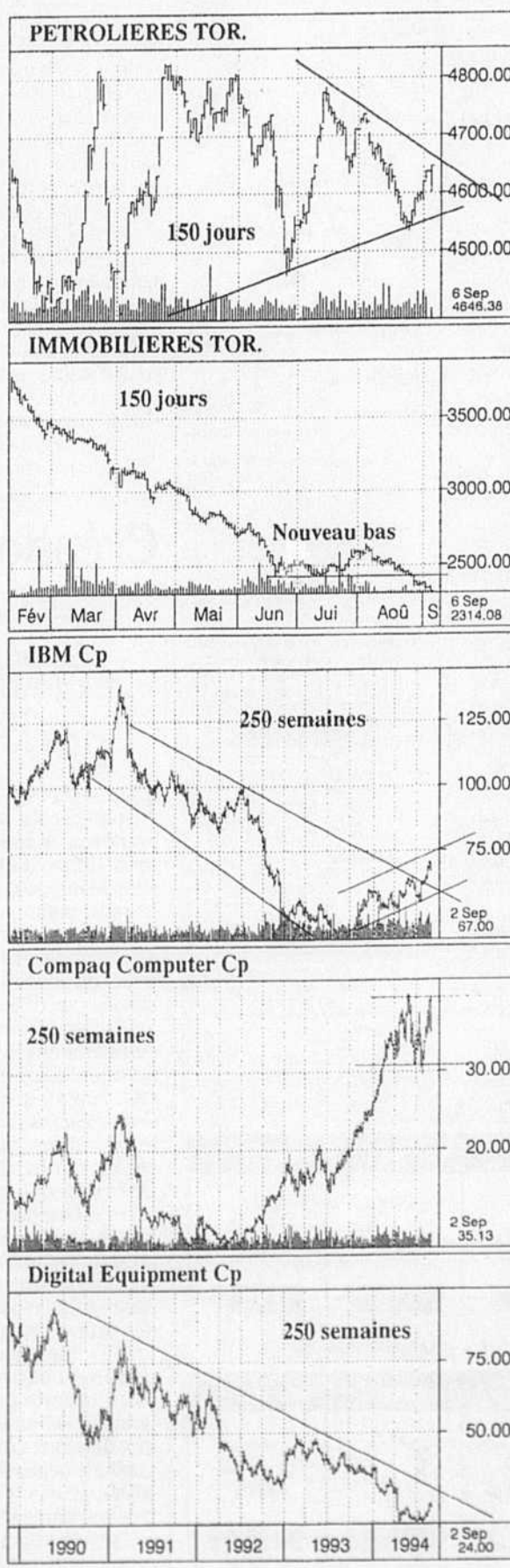
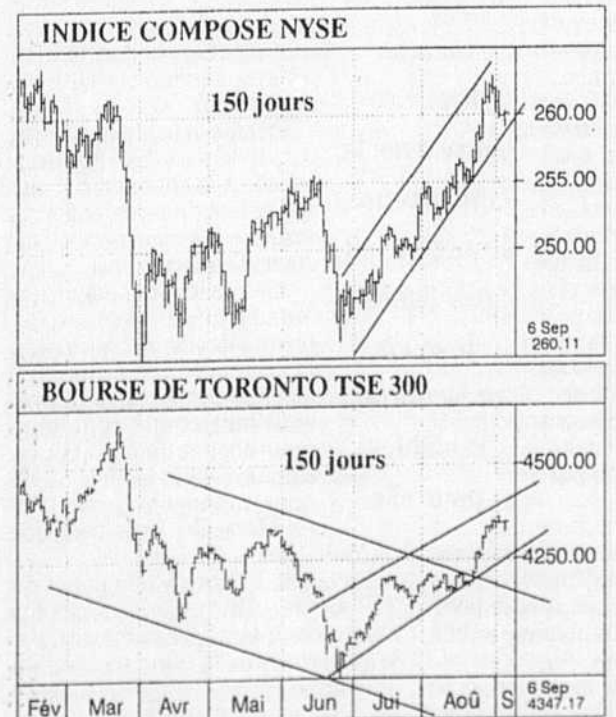
MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

À New York, l'indice de tous les titres (NYA) montre une correction normale dans son couloir facile à suivre. Au Canada, la correction n'était pas évidente du fait que plusieurs secteurs se corrigeaient mais les aurifères en forte hausse empêchaient le TSE 300 de se corriger.

Finalement tous les secteurs sont maintenant bel et bien en correction mais les aurifères continuent leur poussée en sens inverse. Les forestiers résistent le mieux. La plupart des autres se corrigent nettement comme en font foi les graphiques de la gestion et des minières. Les transports, les industriels, le détail, les services et la consommation suivent le même scénario. Dans l'ensemble, les banques se sont pas mal repliées et sont plus inquiétantes. Les pétroliers sont à surveiller puisqu'elles se corrigent fortement sans avoir participé à la phase haussière. Les immobilières sont à éviter à cause de leur faiblesse constante depuis leur nouveau bas.

Le courrier boursier

Jacques Diamond de Trois Rivières demande quel sera l'ampleur de la correction de IBM, Compaq et Digital due à leur concurrence féroce. Les graphiques hebdomadaires montrent que depuis le début de 1994, Compaq oscille sur un sommet historique important tandis que IBM, pendant ce temps, suit une nouvelle tendance haussière, rattrapant légèrement son compétiteur. Digital ne réagit pas et poursuit sa tendance baissière des cinq dernières années de 100 \$ à 25 \$. IBM reste positif, Compaq est à se méfier et Digital est à oublier jusqu'à un revirement de tendance.



	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
BOURSE DE MONTRÉAL						
XXM:Indice du marché	1065	2075.69	-0.79	-0.0		
XCB:Bancaire	493	2392.17	-21.16	-0.9		
XCO:Hydrocarbures	49	1551.55	+5.96	0.4		
XCM:Mines et métaux	263	2837.96	+19.41	0.7		
XCF:Produits forestiers	69	2796.49	+15.19	0.5		
XCI:Biens d'équipement	283	1937.48	-10.36	-0.5		
XCU:Services publics	247	1974.24	-5.55	-0.3		
BOURSE DE TORONTO						
TSE 300	30313	4347.17	+2.95	0.1		
TSE 35	9703	226.99	+0.01	0.0		
Institutions financières	2860	3073.18	-15.79	-0.5		
Mines et métaux	1109	4058.75	-12.42	-0.3		
Pétrolières	2674	4646.38	+10.17	0.2		
Industrielles	4056	2768.17	+3.03	0.1		
Aurifères	8421	10295.04	+155.62	1.5		
Pâtes et papiers	2129	4587.26	+17.70	0.4		
Consommation	1109	6641.15	-21.95	-0.3		
Immobilieres	129	2314.08	-23.64	-1.0		
Transport	4581	4854.95	+19.33	0.4		
Pipelines	311	3871.41	+6.08	0.2		
Services publics	1258	3503.69	-7.34	-0.2		
Communications	334	8932.89	-6.60	-0.1		
Ventes au détail	843	3706.64	+3.77	0.1		
Sociétés de gestion	493	5382.48	-33.36	-0.6		
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	14728	877.48	-1.30	-0.1		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	19789	3898.70	+13.12	0.3		
20 Transports	3614	1624.98	-2.98	-0.2		
15 Services publics	3252	183.69	-0.86	-0.5		
65 Dow Jones Composé	26656	1334.25	+0.81	0.1		
Indice NYSE	*	260.11	+0.18	0.1		
Indice AMEX	*	401.01	+2.17	0.5		
S&P 500	*	471.86	+0.87	0.2		
NASDAQ	*	759.48	+0.25	0.0		
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
PHILIP	3375	7.50	7.38	7.50	+0.13	1.8
PWA CP RED R WT	2947	0.25	0.23	0.24	-	-
KINROSS GOLD CP	2596	7.00	6.63	6.88	+0.25	3.8
DION	2392	0.76	0.58	0.73	-0.06	-7.8
PWA CP	1892	0.65	0.61	0.63	-0.01	-1.6
NOVA CP	1743	14.00	13.75	14.00	+0.13	0.9
AMER BARFICK RES	1586	32.38	31.98	32.13	+0.38	1.2
TW GOLD CP	1438	8.86	8.75	8.88	+0.13	1.5
AIR CANADA	898	7.86	7.63	7.75	-0.13	-1.6
WESTAR GROUP LTD	793	0.10	0.09	0.10	-	-
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
FRADISSON RES	589	0.84	0.54	0.54	+0.10	18.5
METRO-RICHELEU A	504	11.38	11.25	11.38	-0.13	-1.1
ST LAURENT	434	16.63	16.38	16.38	-0.38	-2.3
SNC-LAVALIN GRP A	319	20.50	19.38	20.13	+0.75	3.9
GOLDCORP INC SV A	188	8.25	8.25	8.25	+0.13	1.6
WRIGHTBAR MINES	176	0.34	0.30	0.33	-0.02	-5.7
CDN PACIFIC LTD	165	24.00	23.50	23.75	-0.25	-1.0
AIR CANADA WT	142	2.84	2.50	2.53	-0.07	-2.7
LAC MINERALS LTD	135	15.63	15.38	15.53	+0.25	1.6
BOMBARDIER INC B	133	21.36	21.00	21.00	+0.25	1.2

ÉCONOMIE

Salon aéronautique de Farnborough

L'industrie aéronautique sort de la crise

Farnborough (AFP) — Après plus de quatre années de vaches maigres, l'industrie aéronautique mondiale sort de la crise et les grands constructeurs remplissent à nouveau leurs carnets de commandes.

Au salon aéronautique de Farnborough, près de Londres, la guerre commerciale entre Boeing et Airbus Industrie a tourné à l'avantage de ce dernier. A l'annonce de la vente de quatre Boeing pour 384 millions \$ US, le consortium européen a répondu avec un contrat de 850 millions \$ US pour cinq A340, le haut de gamme d'Airbus, et neuf A320.

Quelques Cassandre ont tenté de tempérer l'optimisme ambiant en arguant que ces contrats ont été signés par un seul opérateur, en l'occurrence la puissante société de location-bail américaine ILFC (International Lease Finance Corp.).

Pour les plus gros industriels, ces commandes ne relèvent pas d'un épiphénomène. «Nous tablons sur une reprise des commandes d'avions et des livraisons pour la seconde moitié des années 90», a affirmé Ron Woodard, le président de Boeing à estimé que l'augmentation continue du nombre de passagers depuis quelques mois est un signe indé-

niable de reprise.

La majorité des grandes compagnies aériennes a enregistré en 1993 une progression du nombre de leurs passagers comme British Airways, UAL, Delta ou Japan Airlines.

«Après deux mauvaises années», 1994 marque le redémarrage pour Airbus Industrie, a commenté son administrateur-gérant, Jean Pierson, en affirmant capter depuis le début de l'année la moitié du marché mondial pour les avions de plus de 100 places.

Plus «timide», l'embellie se précise également pour ATR (Avions de transport régional), a de son côté affirmé Henri-Paul Puel, directeur général du groupe leader des avions turbopropulsés construit par Aérospatiale et Alenia.

Pour un industriel, on pourra réellemment parler de reprise une fois que les grandes compagnies recommenceront à commander des appareils. «Il y a toujours deux années entre le moment où les compagnies redeviennent rentables et celui où elles achètent des avions», a-t-il estimé.

Retour des bénéficiaires

Mis à part Air France et ses pertes gigantesques (1,5 milliard \$ US), les grandes compagnies aériennes ont retrouvé le chemin des bénéficiaires comme Continental, TWA ou KLM ou mieux, les ont consolidés (British Airways, Singapore Airlines...).

Les projets des grands constructeurs et leur volonté de les voir aboutir au plus vite sont également des

signes annonciateurs de la reprise du marché. Boeing affiche une confiance dans son prochain B777 et réfléchit activement, avec McDonnell Douglas, au prochain avion capable de transporter quelque 800 passagers à l'autre bout de la planète. Airbus Industrie a un projet identique avec son A3XX.

Le bout du tunnel.

En accord avec les prévisions de Boeing, la plupart des motoristes voient le bout du tunnel pour la seconde moitié de la décennie. Le français Snecma observe un frémissement du marché. Le motoriste CFM International a annoncé en fin de semaine dernière que son chiffre d'affaires ne repartirait qu'en 1996.

Pour sa part, le patron de Rolls-Royce, Sir Ralph Robins, a affirmé à Farnborough que l'on avait touché le fond.

Même Serge Dassault, généralement peu enclin à l'optimisme, a indiqué que pour ses Falcon (aviation d'affaires) «les ventes semblent repartir et les perspectives sont encourageantes».

Sur cette note d'optimisme le consortium européen Airbus Industrie se prépare à mener une lutte acharnée contre son principal rival, l'américain Boeing, pour renforcer ses positions sur le marché chinois. Le président d'Airbus, Jean Pierson, a déclaré à des journalistes que le groupe européen voulait conquérir une part de 50 % sur ce marché en pleine expansion.

Mais, de son côté le président de Boeing, Ron Woodard, a affirmé que le constructeur américain détenait actuellement environ 80 % de ce marché et qu'il était bien déterminé à y conserver une part de 70 à 80 %.

Boeing contrôle entre 50 et 60 % du marché mondial des avions de ligne, contre environ 30 % pour Airbus, le restant revenant essentiellement à McDonnell Douglas.

Depuis 1985, Airbus a vendu 35 appareils à la Chine, a dit Jean Pierson, ajoutant que le consortium était prêt à investir dans ce pays comme il l'a déjà fait aux Etats-Unis, le marché national de son concurrent Boeing. «La Chine (...) n'est pas le marché national de Boeing. Nous allons investir en Chine», a dit le président d'Airbus.

La lutte contre le géant américain s'annonce d'ores et déjà difficile. Ron Woodard a indiqué que Boeing effectuait de gros investissements avec les autorités de Pékin pour moderniser les infrastructures de l'aviation chinoise, qu'il s'agisse de la formation des pilotes, de l'entretien des avions, de la sécurité ou du contrôle aérien.

Le constructeur américain emploie actuellement, en Chine, une centaine de personnes chargées, selon Ron Woodard, d'aider les Chinois à créer un «environnement sûr».

Sur la seule année 1993, Boeing a vendu 54 appareils à la Chine, soit le septième de la production totale d'avions de l'année, a précisé son représentant.



Air Canada a passé une commande ferme pour 24 avions et détient des options sur 24 autres exemplaires du biréacteur Regional Jet de Canadair.

Air Canada prend livraison de son premier Regional Jet

Farnborough (PC) — Air Canada a pris livraison de son premier biréacteur Regional Jet (CL-65) de Canadair au cours d'une cérémonie de remise tenue hier, au Salon aéronautique de Farnborough, en Angleterre.

C'est le président du conseil et chef de la direction d'Air Canada, Hollis Harris, qui a pris livraison de l'appareil au nom du transporteur canadien. «Le Regional Jet de Canadair est l'avion qu'il nous faut pour nous permettre d'améliorer les services court-courriers intra-Canada et Canada-Etats-Unis. Nous espérons aussi ajouter des liaisons, non encore desservies par des transporteurs canadiens ou américains, entre les deux pays», a déclaré M. Harris devant des dirigeants de Bombardier, des représentants de la presse et d'autres invités à la cérémonie.

Air Canada a passé une commande ferme pour 24 avions et détient des options sur 24 autres exemplaires du biréacteur Regional Jet de Canadair.

Ce nouveau type d'avion pour la compagnie aérienne entrera en ser-

vice le 10 octobre, ce qui permettra à Air Canada d'être le premier transporteur d'envergure à exploiter l'appareil sous ses couleurs et avec ses propres équipages. Les autres exploitants de l'avion de ligne à réaction Regional Jet de Canadair sont des transporteurs régionaux qui ont conclu des accords de partage de codes avec d'importantes compagnies aériennes.

«La tendance est de s'éloigner quelque peu des plaques tournantes pour assurer des liaisons directes», a poursuivi M. Harris. «Nous pourrions pénétrer de nouveaux créneaux commerciaux distants les uns des autres d'au plus 1000 milles, ces créneaux étant trop petits pour des DC-9 de McDonnell Douglas ou des A319 d'Airbus Industrie, mais parfaits pour le Canadair Jet.»

Air Canada a l'intention d'exploiter ses nouveaux appareils 10 ou 11 heures par jour, ou au maximum 3650 heures par année et par avion.

Le premier module Regional Jet d'Air Canada est le 43e exemplaire livré depuis l'amorce des livraisons en octobre 1992.

Bombardier augmentera la cadence de production du Dash 8

Farnborough (PC) — La division Avions régionaux de Bombardier a annoncé hier qu'elle augmentera, en 1995, sa cadence de production des avions Dash 8 de de Havilland. Cette cadence, qui est actuellement de deux appareils par mois, passera à trois.

«Cette décision reflète le regain d'activité dans les ventes et notre profond désir d'être en mesure de toujours répondre aux exigences de nos clients qui demandent des livraisons plus tôt», a déclaré Pierre Lortie, président de la division Avions régionaux de Bombardier, au Salon international de l'aéronautique de Farnborough.

L'augmentation de 50 % des livraisons d'avions prendra effet au milieu

de l'année, a indiqué M. Lortie.

La gamme des produits Dash 8 de de Havilland (modèles à 37 places de série 100, à 50 places de série 300 et modèle hautes performances de série 200) compte maintenant 403 commandes, dont 383 avions ont déjà été livrés à plus de 60 exploitants dans 22 pays.

La veille, la division Canadair de Bombardier annonçait l'obtention d'un contrat estimé à 74 millions \$ pour fabriquer des composants de la gamme d'avions de ligne Boeing 737 de prochaine génération. Les livraisons des structures de soutien des panneaux fixes de bord devraient débuter au quatrième trimestre de 1995 pour s'étendre jusqu'en 2002.

Air France

Création d'une «grande société européenne» en 1997

Le patron du groupe veut déshabiller Air France en lui ôtant ses vols européens au profit de Air Inter, sa filiale

Paris (AFP) — Christian Blanc, le patron du groupe public Air France, a annoncé hier la création, «dès 1997», d'une «grande société européenne», dont il n'a pas donné

ce rétablissement sa situation économique conformément aux engagements pris auprès de la Commission de Bruxelles, et réussisse la mise en œuvre de l'Euroconcept, son nouveau produit commercial.

Air France va bientôt

battre avec la concurrence étrangère sur des lignes jusqu'à présent très rentables pour elle

En clair, que les lignes européennes d'Air France cessent d'être globalement déficitaires, comme elles le sont aujourd'hui.

Ensuite, il faudra qu'Air Inter parvienne à faire face avec succès à la concurrence sur son réseau français, et approfondisse «sa connaissance du contexte international».

Air France, qui gagne aujourd'hui de l'argent, va bientôt devoir se battre avec la concurrence étrangère sur des lignes jusqu'à présent hautement rentables pour elle, et où elle était en situation de monopole ou de quasi-monopole comme Paris-Marseille, Paris-Toulouse ou Paris-Nice.

En outre, à l'horizon du début du 21^e siècle, Air Inter, comme les autres compagnies étrangères, devront affronter la concurrence du TGV entre Paris et la Méditerranée et entre la capitale et Strasbourg.

M. Blanc, qui avait à ses côtés Michel Bernard, le président d'Air Inter, a fait part de son intention de déshabiller Air France en lui ôtant ses vols européens pour habiller Air Inter et tenter de sauver ainsi cette compagnie face à la concurrence qui la menace du fait de l'ouverture prochaine du ciel européen et du poids croissant des trains à grande vitesse (TGV) dans le transport intérieur français.

La création de cette nouvelle «grande société européenne» de courts et moyens courriers implique cependant un «double préalable», selon un communiqué publié hier soir par le groupe. Tout d'abord, il faudra que le centre de résultat Europe d'Air Fran-

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

HORIZONTALLEMENT

- 1. Vêtement. — 4. benzène. — Qui présente des nodosités.
2. Séparation d'éléments d'un mot. — 5. Qui présente trois angles. — Zigouilla.
3. Apparition d'une voyelle non étymologique dans un mot (Ling.). — Cobalt. Bomber. — Candide.
4. Strophe de onze vers. — Abri.
5. Conteste. — Pigeons de la Nouvelle-Guinée.
6. Attributions. — Pareil.
7. Mariage. — Céans. — Américium.
8. Interroge.
9. Objet circulaire. — Entourais.
10. Pogrom. — Greffes.
11. Linceul. — Ricané.
12. Vertébré ovipare. — Chemin.

Solution d'hier

Grid for crossword puzzle solution with words like COCO, AGONISER, HEBERGER, CARBONATE, ASTER, MATI, OSTENSIBLE, DOURINE, LANG, TRABA, ETNA, ETIRATIONS, MAZ, RI, RENFOIGN, EREI, FONSONE, MONOTRABA, U, INDECOLLABE, IS, SENE, AIR.

VERTICALEMENT

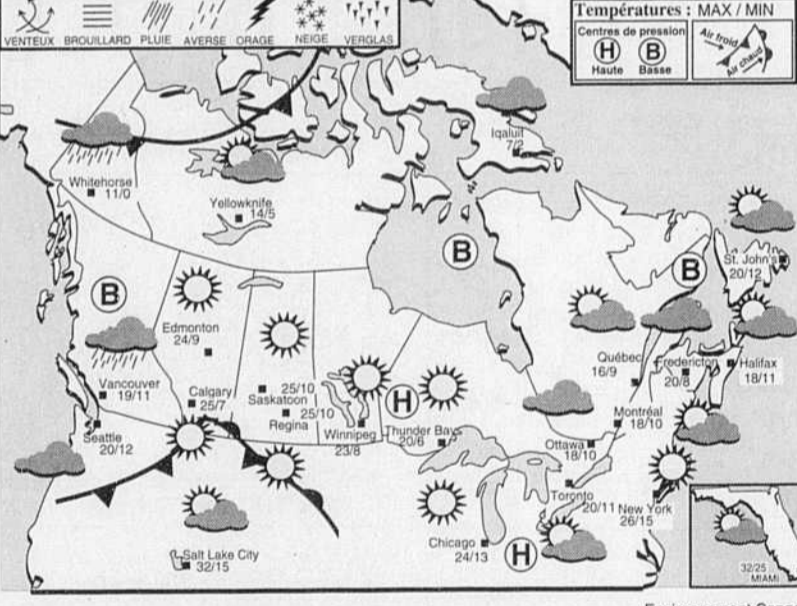
- 1. Ramener.
2. Idée. — Il fonda Samarie.
3. Apparenté au

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-219533-944 COUR SUPÉRIEURE PRESENT GREFFIER ADJOINT MARIE BLONDINE GABRIEL Partie demanderesse DOMINIQUE JEAN Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à DOMINIQUE JEAN, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, au 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, à dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de DOMINIQUE JEAN. Lieu: Montréal Date: 2 septembre 1994 MICHEL MARTIN, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-14-003562-931 COUR SUPÉRIEURE PRESENT GREFFIER ADJOINT KETTLY SALOMON Partie Requérente EMMANUEL NYAM Partie Intimée LE GREFFIER DE LA VILLE DE MONTRÉAL LE GREFFIER SPECIAL DE LA COUR SUPÉRIEURE DU DISTRICT DE MONTRÉAL Mis-en-cause de l'acte de naissance dans les registres de l'état civil a été remise au greffe à l'intention de EMMANUEL NYAM. Lieu: Montréal Date: 2 septembre 1994 RÉAL PLOURDE, G.A.

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE PUBLICITAIRE PAR TÉLÉCOPIÉ AU 985-3340

LA MÉTÉO



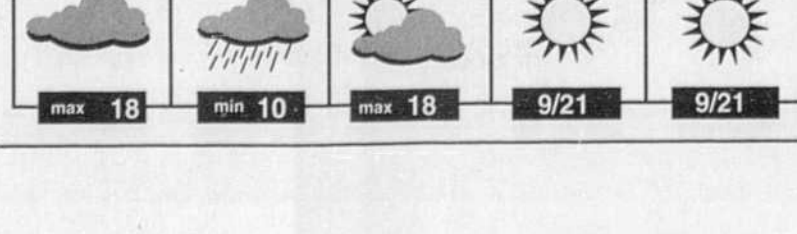
Situation générale: de façon générale, la situation évolue très lentement et le mauvais temps se déplace vers la Basse-Côte-Nord. La tendance est au beau temps sur l'ouest du Québec et les vents sont plutôt du nord-ouest. D'autre part, une bande nuageuse juste à l'ouest de la frontière avec l'Ontario avance très lentement vers l'Abitibi et le Pontiac. Ces nuages sont associés à de faibles vents du sud et ils donnent également de faibles averses dispersées.

Régions: Abitibi-Témiscamingue: nuageux avec éclaircies et 30 % de probabilité d'averses le matin. Décapement par la suite. Min.: près de 10. Max.: près de 16 à 18. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ciel variable avec 40 % de probabilité d'averses. Min.: 7. Max.: 16 à 18.
Pontiac, Gatineau et la Lièvre: nuageux avec éclaircies et 30 % de probabilité d'averses. Min.: de 5 à 7. Max.: près de 18. Demain: ciel variable avec 40 % de probabilité d'averses. Min.: 7. Max.: 16 à 18.
Laurentides: ennuagement suivi de 40 % de probabilité d'averses en après-midi. Min.: de 5 à 7. Max.: près de 18. Demain: ciel variable avec 40 % de probabilité d'averses. Min.: 7. Max.: 16 à 18.
Ottawa, Hull, Cornwall: nuageux avec éclaircies et 40 % de probabilité d'averses. Min.: près de 10.

Prévision à long terme pour Québec



Prévision à long terme pour OTTAWA



Appel d'offres Ville de Montréal Travaux publics Des soumissions seront reçues, avant 14 h à la date ci-après énoncée, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal (Québec) H2Y 1A6, pour: SOUMISSION DATE D'OUVERTURE 9416 Entassement de la neige à l'aide de souffleuses de haute puissance. 21 septembre 1994 Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à ces appels d'offres contre un dépôt non remboursable en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Service des finances de la Ville de Montréal en s'adressant au 700, rue Saint-Antoine Est, à compter du 7 septembre 1994. SOUMISSION DÉPÔT 9416 Module du génie de l'environnement Division de la gestion des dossiers de l'environnement 700, Saint-Antoine Est - Bureau 3.120 (872-5759) 64,10 \$ La soumission doit être accompagnée, pour chacun des contrats soumissionnés, d'une garantie constituée d'un chèque visé au montant de 10 000,00 \$. Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 1er septembre 1994 Le greffier, Léon Laberge

LE DEVOIR

LES SPORTS

EN BREF

LINDROS CAPITAINÉ

Les Flyers de Philadelphie, qui ont échangé six joueurs et deux premiers choix au repêchage en plus de verser la somme de 15 millions \$ aux Nordiques pour obtenir Eric Lindros, l'ont nommé capitaine de l'équipe, hier. Le joueur de centre de 21 ans, qui a totalisé 97 points, incluant 44 buts, la saison dernière, s'est dit surpris d'apprendre qu'il remplaçait le capitaine de l'an dernier, Kevin Dineen. «Je ne m'attendais pas à être nommé maintenant, a dit Lindros, qui était un des adjoints de Dineen la saison dernière. Ça m'a pris un peu par surprise.» Mark Recchi, leur meilleur pointeur la saison dernière avec une récolte de 107 points (40 buts, 67 passes), et Rod Brind'Amour (35-62) seront les adjoints de Lindros. Lindros, qui a subi des blessures au genou et à l'épaule à ses deux premières saisons, totalise 85 buts, 87 passes et 172 points en 126 matchs dans la Ligue nationale.

OSBORNE DE RETOUR À NEW YORK

Mark Osborne, qui a évolué avec les Rangers de New York pendant trois ans et demi au milieu des années 80, est de retour à New York. Il a signé hier un contrat avec les champions de la coupe Stanley à titre de joueur autonome sans compensation. Osborne, 33 ans, a réussi neuf buts et obtenu 15 passes en 73 matchs la saison dernière avec les Maple Leafs de Toronto. Il a participé à 882 matchs dans la Ligue nationale, totalisant 211 buts et 316 passes.

INDURAIN RELAXÉ

Contrôlé positif au salbutamol, un produit interdit au regard de la loi française, Miguel Indurain, quadruple vainqueur du Tour de France, a été innocenté hier par la commission juridique chargée d'examiner son dossier. Contrôlé lors du Tour de l'Oise, le 15 mai dernier, Miguel Indurain a reconnu avoir eu recours à du salbutamol dans le cadre d'un traitement à la Ventoline, un médicament couramment utilisé contre les crises d'asthme et les difficultés respiratoires. «La commission de discipline de la ligue cycliste professionnelle française a prononcé la relaxe de Miguel Indurain», a déclaré le juriste Jean-François Lachaume, président de la commission. Un débat contradictoire avait opposé pendant plus de deux heures les représentants du champion espagnol et la commission de justification thérapeutique représentant l'Etat français. En vertu de la loi française, le salbutamol est considéré comme un produit dopant et peut théoriquement entraîner des suspensions de compétition sur le territoire français allant jusqu'à trois ans. Ce produit est en revanche autorisé à des fins thérapeutiques aussi bien par le CIO que par l'Union cycliste internationale.

PELÉ «REMERCIÉ»

Pelé a été démis de son poste de directeur sportif de Santos par le président du club de football brésilien qui n'a pas apprécié ses critiques contre deux de ses décisions: l'engagement de l'avant-centre Neto et la prolongation du contrat de Guga, le meilleur buteur du club. En fait, les relations entre les deux hommes se sont détériorées récemment, depuis que Pelé a su que le président de Santos ne tiendrait pas sa promesse de créer un centre d'entraînement pour jeunes.

BANISTER BATTU... QUARANTE ANS APRÈS!

Le Britannique Roger Bannister n'aurait pas été le premier athlète à descendre, en 1954, sous les 4 minutes au mile. Il aurait été précédé de vingt ans par le Néo-Zélandais James Lovelock, selon un article de l'écrivain James McNeish, paru mardi dans l'hebdomadaire *Listener*. S'appuyant sur le témoignage d'un ancien athlète anglais, le docteur John Etheridge, aujourd'hui décédé, McNeish soutient que James Lovelock aurait, en 1935, couru le mile en 3 min 52 sec 20 à Mottspur Park (Grande-Bretagne) puis en 3 min 56 sec peu de temps après, toujours en Grande-Bretagne. McNeish, auteur d'une biographie de James Lovelock, n'a cependant pas encore trouvé les carnets du docteur Etheridge qui, selon lui, apporteraient la preuve que Lovelock a bien été le premier homme sous les 4 minutes au mile. En 1933, Lovelock détenait officiellement le record du monde du mile en 4 min 7 sec 60. Il a également remporté le 1500 m des Jeux olympiques de Berlin en 1936, en 3 min 49 sec 80, un nouveau record du monde à l'époque. Mais il n'a jamais déclaré publiquement être descendu sous les 4 minutes au mile. Il est mort en 1947.

Flushing Meadow

Yzaga sort Sampras en cinq sets

Retrouvailles Sanchez-Sabatini en demi-finale

New York (AFP) — L'Américain Pete Sampras, tenant du titre et tête de série n° 1, a été éliminé par le Péruvien Jaime Yzaga, 23^e joueur mondial, en cinq sets, 3-6, 6-3, 4-6, 7-6 (7/4), 7-5, en huitièmes de finale de l'US Open de tennis, hier à Flushing Meadow.

Sampras, n° 1 mondial et double vainqueur de l'épreuve (1990 et 93), a enregistré son plus mauvais résultat aux Internationaux des Etats-Unis depuis 1989.

Yzaga est parvenu en quart de finale du tournoi américain pour la première fois en dix apparitions. Au prochain tour, le Péruvien affrontera le Tchèque Karel Novacek, 56^e joueur mondial, qui a battu l'Argentin Javier Frana, 101^e mondial, en quatre sets, 6-3, 6-3, 6-7 (3/7), 6-3.

L'Espagnole Arantxa Sanchez, tête de série n° 2, et l'Argentine Gabriela Sabatini (n° 8) se sont donné

rendez-vous en quart de finale de l'US Open de tennis, en battant respectivement la Japonaise Kimiko Date (6-3, 6-0) et l'Américaine Gigi Fernandez (6-2, 7-5), hier à Flushing Meadow.

Arantxa Sanchez a parfaitement maîtrisé son sujet en un peu plus d'une heure, sauvant les rares situations délicates grâce à un service amélioré.

«J'étais très concentrée, j'ai joué très long et surtout j'ai bien servi dans les moments importants», s'est réjoui l'Espagnole.

Gabriela Sabatini, pour sa part, a effectué un départ en trombe avant de connaître des problèmes pour conclure les débats et signer sa première victoire sur son adversaire américaine en trois confrontations.

L'Argentine a ainsi remporté le premier set en ne commettant que trois fautes directes en 28 minutes. Elle s'est ensuite désunie, ce dont a profité Gigi Fernandez en se ruant vers le filet.

«Elle a beaucoup mieux servi et par moments j'ai connu des problèmes avec mon service, surtout à la fin», a expliqué Sabatini.

A 5-4 et service à suivre, l'Argentine a commis deux doubles fautes et a cédé son engagement. Deux jeux plus tard, elle a encore tremblé sur une nouvelle double faute mais est finalement parvenue à conclure par 7 jeux à 5.

«J'ai relativement bien joué. J'aurais peut-être dû monter un peu plus au filet», analysait Sabatini qui atteint les demi-finales pour la première fois

depuis sa victoire en 1990, son seul trophée du Grand Chelem.

Dans l'ombre des vedettes et du court n° 1, Jonas Bjorkman a poursuivi son ascension, prouvant qu'il avait parfaitement digéré sa victoire du tour précédent sur son compatriote Stefan Edberg.

Le Suédois a tout de même été contraint à cinq sets (3-6, 6-3, 6-2, 6-7, 6-3) et plus de trois heures d'échanges par l'Allemand Joern Renzenbrink pour obtenir son billet en quarts de finale où il affrontera le vainqueur de la rencontre opposant l'Allemand Michael Stich (n° 4) au Russe Yevgeny Kafelnikov (n° 14).

La victoire de Bjorkman s'est décidée principalement sur la qualité de ses retours de service pour contenir la puissance de Renzenbrink. Le Suédois a laissé échapper une occasion de conclure en quatre sets avant de l'emporter dans la manche décisive.

Meilleur joueur au monde, Sampras enregistre son pire résultat au US Open.

Camp d'entraînement du Canadien

Brashear a quelques points d'avance

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Jacques Demers l'a dit: parce qu'il a marqué 38 buts et amassé 66 points en 62 matches à Fredericton la saison dernière, Donald Brashear aborde le camp d'entraînement avec un préjugé favorable à son endroit dans la lutte aux hommes forts chez le Canadien: «C'est un joueur de hockey et non pas un *goon*».

Déjà Demers avait indiqué qu'il voulait ajouter du poids à l'attaque et souhaitait que deux joueurs parmi Brashear (6'2", 222 livres), Gerry Fleming (6'5", 253 livres), Turner Stevenson (6'03, 224 livres) et la recrue Chris Murray (6'2", 209 livres) se joignent à l'équipe.

«C'est sûr qu'ils veulent grossir l'équipe et c'est pas mal sûr qu'ils veulent me garder dans l'équipe», déclare Brashear, un Noir francophone de Val Belair, qui ne prend cependant rien pour acquis: «C'est à moi de prouver que je peux faire l'équipe et de faire ce qu'on me demande».

Lors des premiers matches simulés du camp d'entraînement avant hier (on jouait au golf hier), Brashear et encore plus Fleming ne se sont pas gênés pour bousculer leurs rivaux, toujours dans la légalité, et tous deux étaient fringants, constamment impliqués dans l'action. Leur performance, ainsi que celle de Stevenson, un choix de première ronde en 1990 considéré le plus bel espoir du groupe, ont plu à Demers.

Fleming, qui a également disputé quelques matches (cinq) avec le Canadien la saison dernière, a contre lui le fait qu'il aura déjà 27 ans le 16 octobre, mais lui aussi est encouragé par la déclaration initiale de Demers. Auteur de six buts en 46 matches à Fredericton, il est plus réservé que son cadet de quatre ans quant à ses chances de demeurer à Montréal.

«C'est un concept d'équipe et j'ai un job à faire que je vais essayer de faire de mon mieux», résume ce diplômé universitaire montréalais et bilingue, qui compte laisser parler ses performances pour lui.

Stevenson, 22 ans, a l'avantage d'être un ailier droit, une position où le Canadien a des besoins. Malgré les espoirs mis en lui, il tarde à éclore et n'a réussi que 19 buts la saison dernière à Fredericton, six de moins qu'à son année recrue (en 13 matches de moins cependant).

Brashear, Fleming et Stevenson sont tous des hommes forts qui s'en tiennent prioritairement au hockey et ne peuvent être qualifiés de *goon*.

On connaît moins Murray, qui aura 20 ans en octobre, et qui a été un étonnant choix de troisième ronde au dernier repêchage, s'ajoutant à une longue collection de boeufs de l'Ouest importé par l'organisation du Canadien. Du boeuf de catégorie A quand repêché en première ronde, mais qui n'a pas bien nourri l'organisation: Lindsay Vallis est disparu de la circulation et on attend toujours le déblocage de Stevenson et Brent Bilodeau.

Jocelyn Thibault au camp des Nordiques

Une corde pour se pendre...

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Québec — «Les Nordiques m'ont donné une corde pour me pendre...»

Jocelyn Thibault lance la phrase à la blague mais le jeune gardien sait pertinemment que l'absence de Garth Snow, blessé au pouce, pourrait tourner en sa défaveur.

Thibault est le seul gardien à œuvrer pendant tout un match depuis le début du camp d'entraînement.

«L'aspect positif c'est que j'obtiens plus de temps de glace, a-t-il souligné, hier, après avoir offert un bon rendement pour la deuxième journée d'affilée. Je dois bien jouer sinon je serai dans le pétrin.»

Nerveux le jeune homme âgé de 19 ans qui avait grandement impressionné l'an dernier en méritant un poste chez les Nordiques?

«Pas du tout, a-t-il répliqué. Sérieusement, la pression est moins forte et je suis plus confiant même si la situation est différente. Je dois conserver mon poste et je centre les efforts pour y arriver.»

«J'ai réussi à l'âge de 18 ans. Pourquoi je ne pourrais pas répéter l'exploit un an plus tard?»

«Je prends les journées une à la fois, a-t-il repris. Je connais les gars. Je sais que je suis capable de tenir mon bout. Je ne pense même pas à un éventuel retour dans les rangs juniors, à Sherbrooke.»

Comme l'an dernier, Thibault n'est pas admissible à une rétrogradation dans la Ligue américaine, avec les As de Cornwall. C'est la Ligue nationale, la Ligue junior majeure de hockey ou le programme olympique peut-être, ce qui est toutefois improbable.

L'arrivée de Pierre Lacroix, son ancien agent, comme directeur général des Nordiques l'avantage quelque peu mais ne l'assure pas d'un poste.

«Ça ne peut pas être nuisible parce que j'estime que Pierre m'apprécie. Depuis qu'il est en poste toutefois, nous n'avons discuté que deux fois durant quelques minutes seulement.»

Les deux matchs d'hier ont été beaucoup plus robustes que ceux de la veille au camp des Nordiques. Le défenseur Adam Foote a perdu la tête en s'en prenant à Alain Côté, un joueur invité qui a évolué avec le Titan de Laval l'an dernier.

Foote et Côté ont lâché les gants pour se livrer un furieux combat. A deux reprises par la suite, Foote a tenté de s'en prendre au jeune joueur qu'il a frappé au visage avec le bâton. Les quelque 1000 amateurs au Peps l'ont chahuté.

«Il m'a frappé au dos et je l'ai averti de ne pas recommencer, a expliqué le défenseur qui a été opéré au dos l'an dernier. A la reprise du jeu, il m'a frappé sournoisement.»

Quant à Côté, il a apprécié la réaction des amateurs.

«Adam a quelque peu exagéré, a commenté l'entraîneur Marc Crawford. Il est agressif et l'affectionne ce type de joueur. Il devra maîtriser davantage ses émotions.»

«F... frog», aurait lancé Mike Ricci à Alain Côté pendant que le jeune joueur avait maille à partir avec Adam Foote. Interrogé par les médias, Ricci n'a pas nié. «Je ne pense pas avoir dit ça, a-t-il répondu. Je dis tellement de choses stupides dans le feu de l'action. Il peut arriver que je m'échappe. Italien d'origine, on m'insulte souvent sur la glace. De toute façon, ça n'a rien à voir.»

Rice le plus grand

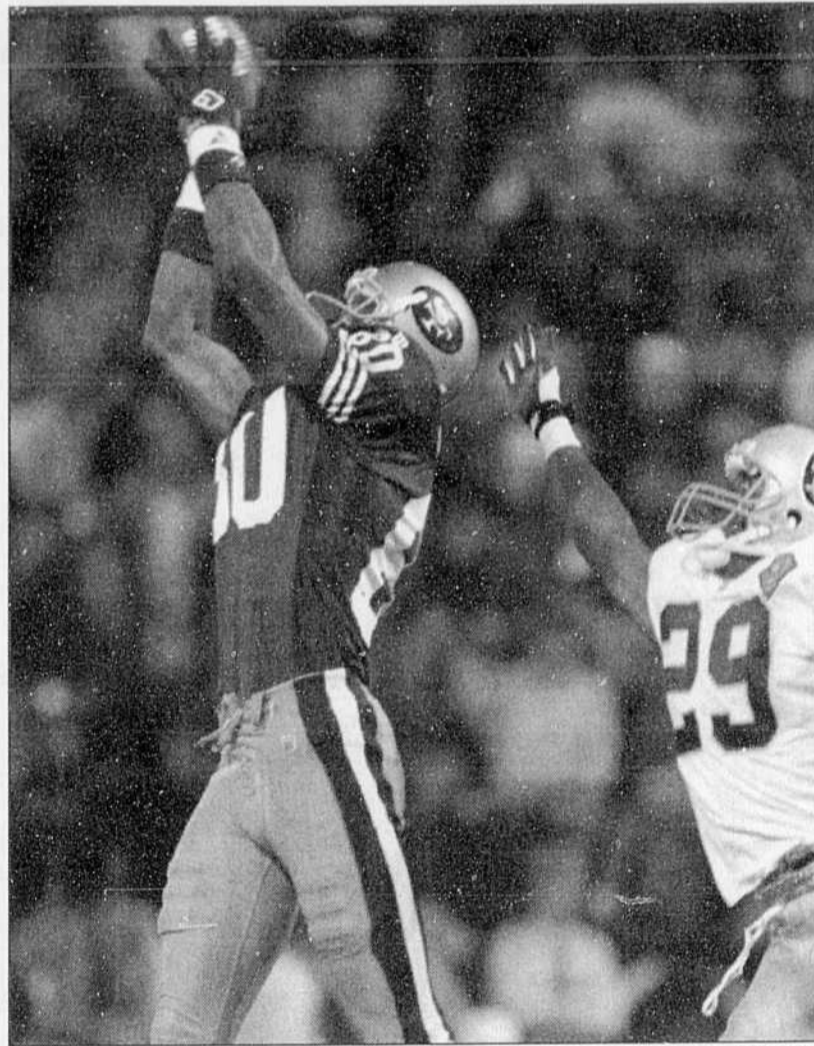


PHOTO AP

JERRY RICE est le nouveau monarque du football américain. Il a battu un vieux record de la NFL pour le nombre de touchés quand il en a marqué trois pour porter son total en carrière à 127 majeurs. Il a d'abord capté une bombe de 69 verges de Steve Young en début de match, puis a couru 23 verges sur un jeu renversé au début du quatrième quart avant de briser la marque de Jim Brown en captant une autre passe de 38 verges de Young vers la fin du match. Les 49ers de San Francisco ont ainsi écrasé les Raiders de Los Angeles 44-14 dans le premier match de la saison pour les deux équipes. Rice avait d'abord rejoint Walter Payton au deuxième rang en captant cette bombe pour inscrire un 125^e touché, donnant le ton au match. Et il a ensuite rejoint le légendaire Jim Brown avec cette longue course qui a pris la défensive par surprise au début de la dernière période. Rice, à sa 10^e saison avec les 49ers, a donc marqué 120 touchés par la voie des airs et sept autres sur des courses au sol.

Recommandations du CIO

Trois mois à deux ans de suspension

Paris (AFP) — Les sanctions frappant les athlètes coupables de dopage pourront osciller entre trois mois et deux ans de suspension, selon les recommandations du Comité international olympique, en vertu du code médical qu'il a ratifié lundi à Paris.

Le code médical, qui donne un cadre juridique aux actions de la commission médicale du CIO, constitue un recueil de recommandations qui devrait, à terme, unifier l'ensemble des sports dans la lutte contre le dopage. «Toutes les fédérations internationales appartenant au Mouvement olympique ont décidé d'adhérer au contenu du document, même s'il reste encore avec certaines, comme la FIFA (football) et l'UCI (cyclisme), quelques points de détail en cours de règlement», a déclaré le prince Alexandre de Mérode, président de la commission médicale et vice-président du CIO. La FIT (tennis) et l'AIP ont donné leur totale adhésion.

«Il s'agit à nos yeux, a-t-il ajouté, d'un document fondamental pour l'unité du Mouvement sportif vis-à-vis du dopage. Il colle à la réalité et à l'évolution sociale. Il s'agissait aussi d'approcher le problème avec une attitude raisonnable et plus juste vis-à-vis des athlètes qui, s'ils ont des devoirs, ont aussi des droits.»



LES ALTERNATIVES SANTÉ

CENTRES DE SANTÉ

HOTEL SPA EXCELSIOR: 5 étoiles. Spécial promotion. Venez vous faire dorloter dans le plus moderne centre de villégiature des Laurentides (Ste-Adèle): massages, enveloppements aux algues et pâtes minérales, peeling aux sécréments marins, bains de boue et huiles essentielles, bain turc, sauna, bains flottants, forfait anti-stress. Piscine exotique, tennis. Fine cuisine française. A partir de 40 \$ p.p. Sans frais: 856-7746

AUBERGE SANTÉ DU LAC BROME. 16 ans d'existence. Site magnifique en bordure du Lac Brome en Estrie. Jeûne intégral - Cure de jus et alimentation vivante - Repas - Abandon de cigarette - Perte de poids - Arthrite - Massage - Irrigation du colon - Réflexologie - Enveloppements aux algues - Cours de cuisine végétarienne - Tél.: (514) 242-1567

SPACONCEPT BROMONT - Château Bromont - situé en montagnes - Le relais de santé idéal pour des vacances de rêves - Formule européenne adaptée à la québécoise - Forfaits d'une demi-journée - une journée et plus avec ou sans hébergement - massothérapie - soins esthétiques - bilan de santé - électroacupuncture - enveloppements d'algues, de boue et d'argile - bains thermo-massagers - pressothérapie - matelas japonais - Forfaits à partir de 95\$. - Reçus sur demande. 1-800-567-7727 - (514) 534-2717

LE MANOIR SOUS LES ARBRES (SPA): À Ste-Agathe-des-Monts, forfait santé avec ou sans hébergement. Endroit paisible incluant les soins suivants: hydromassage, pressothérapie, massage, enveloppement aux algues, esthétique, etc. Certificat-cadeau disponible. Demi-journée \$ 100. (819) 324-0404, 1-800-361-6180.

AMAIGRISSEMENT

BIOLOGNE PLUS: «Manger à sa faim tout en perdant du poids, grâce à un plan personnalisé basé sur votre type de métabolisme.» -sans compter les calories -sans substitut de repas -sans perte d'énergie MÉTRO PEEL 982-6886 Cure d'automne de vitalisation

RANDONNÉES PLEIN AIR: Venez marcher avec nous! Randonnées en montagne et marches touristiques d'une journée et de week-end: Charlevoix et le Saguenay, Mont Bigelow... Aussi, marches de ville (en soirée) et voyages: Autriche, Terre-Neuve et Côte Nord, Rocheuses, Californie, Grand Canyon, Parc Acadia et Nouvelle-Écosse. Népal, Tour du Mont-Blanc. Demandez notre programme: 514-278-3577

MAISON DE JEÛNE, CURE ET REPOS

SANTÉ-SOLEIL sur le LAC MATAMBIN, à Saint-Damien. Jeûne intégral. Cure de jus frais. Cuisine végétarienne. Massages. Drainage lymphatique. Désintoxication. Irrigation du colon. Piscine intérieure. Spa. Pouvons recevoir 25 personnes et/ou groupe organisé. Selon le Dr ALEXIS CARREL: «LE JEÛNE, C'EST NATUREL car c'est la nature qui a inventé le jeûne et c'est les religions qui l'ont codifié vu sa grande valeur thérapeutique.» Forfaits. Dépliants: GEORGETTE PAQUET-GRENIER, naturopathe (514) 835-2616

PSYCHOTHÉRAPIE

VICTOR LEVANT PH.D. - PSYCHOTHERAPEUTE. Anxiété - Déprime - Détresse émotionnelle - Deuil Mal de vivre - Séparation - Solitude - Stress - Estime de soi. Membre certifié de la Société canadienne d'orientation et de consultation. Tél.: 486-0570

Si vous désirez annoncer dans ces rubriques, téléphonez au (514) 985-3322

CULTURE

CINÉMA

À Deauville, on dénigre l'«exception culturelle»

WILFRID EXBRAYAT
REUTER

Paris — Le rendez-vous de Deauville, un festival qui se veut au-dessus de la mêlée audiovisuelle au sein de laquelle Europe et États-Unis sont face à face. Pour les délégués généraux André Halimi et Lionel Chouchan, il n'est en effet pas question de prendre part aux débats passionnés qui ont pour objet la lutte contre un impérialisme culturel américain supposé.

Si la part des films français diffusés en France a chuté à 34 pour cent en 1993, alors qu'elle était de 50 pour cent au début des années 80, «ce n'est pas la faute du cinéma américain, c'est l'évolution des choses», résume André Halimi, journaliste, écrivain et homme de télévision.

«On fait chaque année en France, à part une dizaine de films, du cinéma sans moyens, étriqué. Le film d'auteur intimiste, la télévision le fait très bien. Le public a besoin de films populaires. On défend un cinéma (américain) qui marche mais on le défend parce qu'on l'aime», ajoute-t-il. «Il n'y a pas de crise du cinéma (en France). Il y a refus de faire des films pour le public. Si on fait des films intimes, il ne faut pas s'étonner d'avoir

des sorties faibles», renchérit Lionel Chouchan, créateur du festival du film fantastique d'Avoriaz en 1973.

Film populaire, d'auteur, fantastique, thriller, le public aura le choix des genres dans les quelque 70 films présentés lors de cette 20e édition du festival qui dure du 2 au 12 septembre. Trente à 35 d'entre eux sont inédits en France, le reste étant constitué de films dit d'hommage.

En 1977, les délégués eurent l'idée d'inclure des hommages aux «gloires» de Hollywood, amenant ainsi les professionnels américains à fréquenter des planches qu'ils avaient, par prudence, boudé lors des deux premières éditions. Depuis lors, le festival a réussi à fidéliser une clientèle américaine puisque après Steven Spielberg, Burt Lancaster, Sharon Stone ou Clint Eastwood, sont attendus notamment Tom Hanks, Vanessa Redgrave ou Jack Nicholson.

Appel au boycott en 1981

Ainsi donc, la querelle franco-américaine, aplanie mais non réglée par l'«exception culturelle» dont a bénéficié l'audiovisuel dans les accords du GATT de décembre 1993, a beaucoup plus d'emprise sur les professionnels et les médias français que sur leurs homologues d'outre-Atlantique, s'accordent à penser André Halimi et Lionel Chouchan.

«À l'époque des débuts du festival, le problème du cinéma américain ne se posait pas du tout, observe André Halimi. Le cinéma français marchait bien. C'était la grande époque des comédies de Lautner, Zidi, Molinaro. Je n'ai alors pas trouvé une seule réaction négative».



Forrest Gump, avec Tom Hanks, le plus gros succès de l'été aux USA.

Un revirement s'est amorcé avec l'arrivée au ministère de la Culture de Jack Lang qui a «institutionnalisé la polémique avec le cinéma américain», poursuit-il, rappelant que ce dernier a appelé au boycott du festival en septembre 1981.

Le même mois, Le Monde publiait une pétition d'un «Comité pour l'identité nationale» qui faisait réfé-

rence à la «colonisation culturelle de la France par le cinéma américain» et où l'on retrouvait les signatures de personnalités des arts, du spectacle et de la presse, dont Ionesco et Etienne.

«À partir de là, on a eu moins de professionnels français», ajoute André Halimi. Selon lui, néanmoins, les Français commencent à revenir au festival cette année, puisque sont attendus entre autres Nathalie Baye, Claude Brasseur ou encore Francis Huster.

Les discours nationaliste a toutefois résisté aux changements de gouvernements comme en témoigne la réaction du ministre de la Culture Jacques Toubon l'année dernière à ce même festival, à l'issue de la projection de Jurassic Park.

Il y voyait «un genre de cinéma qui menace l'identité française» et estimait qu'il était tout à fait légitime d'aimer le cinéma américain pour autant qu'il n'ait pas la tentation «de tout écraser».

Deauville est une «plateforme stratégique pour leur plan-marketing», explique Lionel Chouchan, rappelant que 75 pour cent des films réalisés aux États-Unis ne sortent jamais en Europe. La plupart des films américains montrés à Deauville sortent dans les trois mois suivant le festival.

En outre, les grands studios américains échappent à la compétition à Deauville.

«C'est un risque pour les grosses productions américaines d'affronter des petits films. Les grosses machines US refusent la compétition avec les autres et surtout entre elles. Des festivals comme Cannes, Venise ou Berlin sont plutôt réservés à des films d'auteur», remarque André Halimi.

En revanche, les indépendants américains «peuvent trouver des distributeurs à Deauville, ajoute Lionel Chouchan. «Le fait (pour des indépendants) d'avoir de bonnes critiques en France est un bon point car les Français ont aux États-Unis la réputation d'être connaisseurs».

Quant à l'évolution du cinéma, pour André Halimi elle est claire. «Je crois que l'on se dirige de plus en plus vers le film événement», dit-il.

Deauville n'en manquera pas cette année. Qu'il suffise de rappeler que sera projeté notamment Forrest Gump, avec Tom Hanks, le plus gros succès de l'été aux États-Unis ou encore And the Band Played On, qui retrace la genèse de la découverte du virus du sida.

Enfin, cinquantenaire du Débarquement oblige, Deauville consacrera une soirée à des films tournés à Hollywood durant la Seconde Guerre mondiale.

Plateforme stratégique

Ne recevant aucune subvention publique, le festival de Deauville est relativement épargné par cette querelle. Son budget est passé de 600 000 francs environ (150 000 \$) à ses débuts à 1,35 million (335 000 \$) à présent. Il est financé par la mairie de Deauville et par des sponsors, tandis que la chaîne des hôtels Lucien Barrière fournit 300 chambres et deux repas de gala.

En dépit de l'hostilité à laquelle elles sont en butte, qu'est ce qui attire les majors américains à Deauville, alors qu'elles ont ignoré Cannes cette année?

LA TÉLÉVISION DU MERCREDI EN UN CLIN D'OEIL															
RÉSEAU	CF	VD	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
RC	2	4	Ce soir		Santa Maria		Sous un ciel variable		Enjeux		Le Téléjournal		Le point / sport / météo		Cinéma: Histoire d'un amour—Am. 61
TVA	10	7	Le TVA éd. 18 hres	Piment fort	Poule aux oeufs d'or	Cinéma: Attention: le meurtrier peut nuire à votre santé—Am. 91 Avec Peter Falk et G. Hamilton			Benny Hill		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau TVA sports et loterie		
TOS	35	5	La guerre des clans	Quelle histoire!	Croque Monsieur		Cinéma: Le poids de la preuve (2e/2)—Am. 92 Avec Hector Elizondo et Brian Dennehy				Le Grand Journal		Sports plus		Sports plus extra
RQ	17	8	Passé-Partout	Téléservice	Baptême de mer		Pour tout dire avec Anne-Marie Dussault		Visa santé		Bergerac		Téléservice		
TV5	15	15	Des chiffres et des lettres	Gourmandises	Journal de F2	Tête à tête	7 jours en Afrique	Paris lumières	Savoir plus			Le soir 3	Visions d'Amérique		40 degrés à l'ombre (23h15)
CBC	6	13	News	News	Degrass High (1ère/2)		Street Legal		The Summer of '45		News		News		Firm Friends (1ère/4)
CTV	12	11	Pulse		Entertainment Tonight	Ellen	The Billy Graham		Home Improvement	Grace Under Fire	Scene of the Crime		News, Lottery		Pulse, Picket Fences
CBS	3	3	News	News	News	Entertainment Tonight	The Nanny	Muddling Through	Christy		48 Hours		News		Late Show with David Letterman
NBC	5	16	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Unsolved Mysteries		Now with Tom Brokaw & Katie Couric		Law & Order		News		The Tonight Show
ABC	22	22	News	News	Star Trek: The Next Generation		The Billy Graham		Home Improvement	Grace Under Fire	Turning Point		News		Nightline, Commercial Programs
PBS	57	27	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Kennedy Center Presents		Pavel Kogan Conducts A Concert with The Moscow State Symphony		America with D. Wholey		Alive TV		
PBS	33	14	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Victory at Sea	The Kennedy Center Presents		Cinéma: High School II—Am. 94 Documentaire de F. Wiseman						
MUSIQUE PLUS	20	20	Solidrok (17h30)	Cinémaclip (18h45)	Les aventures du grand Talbot		Musique vidéo								
MUCH MUSIC	26		19h / Fax		Spotlight: Lee Aaron		Much 10: The Hits 1990-1994		Vidéo						

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

LE TENNIS À RDS

En direct de Flushing Meadow, dans l'état de New York, les plus grands athlètes du tennis professionnel se préparent pour les rondes finales du U.S. Open 94.
RDS, 19h30.

ENJEUX

L'histoire du parc du Mont Tremblant et le traitement réservé à ce grand milieu naturel (1h).
Radio-Canada, 21h.

BAPTÊME DE MER

Un néophyte de la mer, Pascal Desjardins s'embarque à bord du voilier *L'indomptable* avec le capitaine Pierre de Ruelle pour le Triangle de l'Atlantique Nord, soit Gaspésie-Açores-Islande-Gaspésie sans escale et il partage ses impressions sur la découverte de la mer et de la voile.
Radio-Québec, 19h30.

SAVOIR PLUS

Confrontation entre la science et la religion sur les origines de l'humanité. L'astro-physicien Hubert Reeves s'entretient avec le paléontologue Yves Coppens (1h30).
TV5, 21h.

Jennifer Almeyn

TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL Achat-vente-échange

100 Visites libres

101 Propriétés à vendre

103 Condominiums et co-propriétés

105 Propriétés à revenus

115 Extérieur de Montréal

120 Laurentides

121 Cantons de l'Est

125 Hors-frontières

130 Maisons de campagne

132 Chalets

134 Terres-fermes

135 Terrains

150 Transactions diverses

151 Services immobiliers

160 App. et log. à louer

164 Condominiums à louer

165 Propriétés à louer

175 Maisons de campagne à louer

176 Chalets à louer

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL Achat-vente-échange

201 Propriétés commerciales

203 Propriétés industrielles

205 Espaces commerciaux

210 Commerces à vendre

220 Entrepôt (Vente-location)

230 Gestion immobilière

Location

251 Bureaux à louer

259 Espaces comm. et ind. à louer

275 Locaux à louer

300 • 399 MARCHANDISES

301 Ouvrages d'art

303 Antiquités

313 Ordinateurs

314 Bureaux

315 Téléphonie

318 Mobilier de bureau et acc.

320 Ameublement

325 Bois de foyer

350 Animaux

400 • 499 OFFRES D'EMPLOIS

401 Postes cadre et professionnel

402 Éducation

405 Santé + serv. communautaires

408 Secteur culturel

410 Bureaux

415 Secteur informatique

420 Secteur vente

435 Restaurants et hôtellerie

440 Services domestiques

455 Emplois partiels + saisonniers

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

501 Occasions d'affaires

508 Services financiers

510 Comptabilité

512 Déclaration d'impôts

515 Informatique et bureautique

522 Préparation de C.V.

522 Traitement de texte

523 Traduction, rédaction

529 Services professionnels

530 Cours

540 Santé

542 Massothérapie

543 Psychothérapie

544 Croissance personnelle

546 Cartomancie, astrologie

550 Voyages

555 Garderie

560 Entretien, rénovation

564 Décoration intérieure

570 Terrassement, paysagisme

575 Déménagement

600 • 699 VEHICULES

675 Bateaux, yachts, voiliers

695 Automobiles

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 16 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

130 MAISONS DE CAMPAGNE

FARNHAM

Sur le bord de la rivière Yamaska, en Estrie, à 45 minutes de Montréal. Vue superbe sur la rivière, magnifique terrasse, aménagement paysager. Construction récente, toit cathédrale.
Info (propriétaire): (514) 293-2990

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

Le centre-ville a un chez-soi!

Les habitations Desjardins du Centre-Ville

Loyers à compter de

3 1/2 648 \$ INCLUANT Chauffage Électricité Air climatisé

4 1/2 825 \$

Complexe Guy-Favreau

Métro Place des Arts Métro Place d'Armes

115, de La Gauchetière ouest
app. 303 de 9 h à 17 h 30

RENSEIGNEMENTS: **281-8720**

259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée. 650 p.c., tout compris 950\$/m. 1.500 p.c., 1.800\$/m. 733-1228

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 685-4051.
Les Aménagements F.B. Inc.

340 ARTICLES DE SPORT

A VENDRE

Patins à roues alignées
Vélos de location
VELOS AVENTURE, 847-0666

399 PERDUS/TRouvÉS

RÉCOMPENSE Petit chat (tigre) répond nom AMBER. Perdu rue Emmanuel à Chomedey, 28 août. Mme Hings, 369-7074

450 EMPLOIS DIVERS

URGENT

sollicitation*

Le service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques et responsables afin d'exécuter, de nos locaux, un travail de sollicitation téléphonique.

Description du travail:

- ✓ Sollicitation d'abonnements à partir de listes téléphoniques
- ✓ Suivi téléphonique auprès de la clientèle du Journal
- ✓ Sondages (au besoin)

Exigences:

- ✓ Excellente connaissance du français
- ✓ Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes
- ✓ Maîtrise de la langue française
- ✓ Facilité d'expression, bonne diction

Téléphoner à monsieur Chrystian Guy au 985-3471 du lundi au jeudi de 17h30 à 21h00

LE DEVOIR

* Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes *

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

BAIE D'URFÉ

Split-level (1980), moderne, comme neuf, 3 c.c., près de toutes commodités, 178.000\$. 457-2925.

CAP ST-JACQUES

(Pierrefermes), magnifique maison 200 ans en pierre des champs, rénovée, terrain 40 000 p.c., accès rapide à la 40. Pais d'agent. 626-2640

CENTRE-VILLE

77 Milon, maison victorienne entièrement rénovée, 3 c.c., jardin. 844-4636.

EXCLUSIF, à Blainville, bung, 1989,

construit nous-même, 3 c.c., foyer, thermopompe, garage, terrain aménagé. Beaucoûp d'extra. Faut voir! Agents s'abstenir. 433-7790

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PLATEAU

beau 1-de-ch, 1048 p.c., ré-nové, cachet, rue tranquille, lieu maint-nant. 65 000\$. 4475 Parthenais. A voir! 842-7046.

QUÉBEC - PLACE ROYALE

Luxueux studio, 4 chambres, 2 salles de bain, pied-à-terre idéal. Mur de la pierre, foyer, grandes fenêtres. Vue sur le Château. Ascenseur. Du propriétaire. 40 000\$. Sem. Beaucoûp. (418) 427-2487. Fin sem. Québec: (418) 692-4742.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A 15 MIN. du centre-ville, près métro Verdun, 5 1/2, rénové, 3e, ensoleillé, tranquille. 490\$. 769-6455.

DE GASPÉ, Près Jarry, metro, 3 1/2 mo-

dème, chauffé, eau ch. froide, s/vavage. 389-9725.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO PAPINEAU

ré-nové, idéal bureau à la maison, réception, bureau à farnier, 3 1/2 semi-meublé, tapis, alarme, verticaux, etc. 595\$. 386-0245.

N.D.G., Melrose Monkland, 4 1/2, 5 1/2,

chauffés, eau chaude, rénovés, grands. 486-5700, 596-0299. Voir concierge 4315 Melrose #20.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

10 MIN. DU CENTRE-VILLE

2 c.c., cuisine mélamine, jardin, 520\$. Jour. 871-4529, soir. 362-7243.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

FLORIDE, Pompano, sur océan, condo

4 1/2, mois ou saison. 7C-227-5151, 524-3015

176 CHALET À LOUER

BAS DU FLEUVE, Bord lac, 24km de

Riv. du Loup, hivernisé, sem./mois, tout équipé. (418) 862-3658

251 BUREAUX À LOUER

COMPAGNIE SITUÉE AU CENTRE-VILLE

DÉSIRE SOUS-LOUER

Espace approximatif 3000 p.c., incluant réception très élégante. Location idéale dans édifice prestigieux. Plusieurs possibilités intéressantes pour locataires éventuels.

Mme Velasco (514) 985-5230
Aucun agent s.v.p. Visite sur rendez-vous.

530 COURS

555 GARDERIES

COURS DE PIANO

Adultes et Enfants
Diplômes reconnus M.E.
Enfants 4 — 6 ans.
Privés ou semi-privés
Méthode dynamique.
Formation musicale complète.
17 ans d'expérience
387-4490

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

J'explore de la cave au grenier... Construction et restauration signe de création, solution et satisfaction. Travaux garantis, bon prix, 20 ans d'expérience. 625-8853, 597-2075.

MAÇONNERIE-FOYER

Restauration Lazare 455-8803.

MENUISIER 25 ans d'exp.

de compétence, spéc. rénovation, inst. portes et fenêtres int./ext. 446-3761.

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

DODGE STEALTH Twin turbo, 3400 cc, 15.000km, 4 pneus hiver, 4 pneus été, vitres teintées, tel. cé. Négo. 529-6665

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

N.D.G., rue Melrose, 6 1/2, bas duplex, rénové, boiseries, chéne, foyer, balcon. 12 900\$. 489-3538.

OUTREMONT, Champagnon/Bernard,

grand 5 1/2, pl. bois franc, foyer, chauff. élect. Poss. location 750\$. E. DE IACOVA. 270-3576.

103 MAISONS DE CAMPAGNE

ISLE AUX GRUES

Sur le fleuve, maison centenaire, très confortable, 2 étages. Chasse à l'éc. Disp. à la mi-sept. Prop. M. 529-8386, après 18h, à l'isla: (418) 648-6370.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DOMAINE ST-SULPICE MTL

4 1/2, haut duplex, moderne, ensolaillé, tranquille, chauff. élect., balcon, locker, garage, près services. 384-8517, 388-6247.

PLATEAU MT-ROYAL, rue Massier,

grand 4 1/2, rénové, 1 ch. fermée, 3e, balcon, libre. 374-3997.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

BOUCHERVILLE, 5 1/2, 3 c.c., magni-

fique, fonctionnel, économique. Moins de 70 000\$. Imm. St-Germain & Ass. Inc. Cr. 655-4978.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

10 MIN. DU CENTRE-VILLE

2 c.c., cuisine mélamine, jardin, 520\$. Jour. 871-4529, soir. 362-7243.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

FLORIDE, Pompano, sur océan, condo

4 1/2, mois ou saison. 7C-227-5151, 524-3015

176 CHALET À LOUER

BAS DU FLEUVE, Bord lac, 24km de

Riv. du Loup, hivernisé, sem./mois, tout équipé. (418) 862-3658

251 BUREAUX À LOUER

COMPAGNIE SITUÉE AU CENTRE-VILLE

DÉSIRE SOUS-LOUER

Espace approximatif 3000 p.c., incluant réception très élégante. Location idéale dans édifice prestigieux. Plusieurs possibilités intéressantes pour locataires éventuels.

Mme Velasco (514) 985-5230
Aucun agent s.v.p. Visite sur rendez-vous.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

FRANCE

Recherchons personne sérieuse ayant contacts en France. (514) 341-8172

529 SERVICES PROFESSIONNELS

CUISINIÈRE expérimentée, disp. pour

faire vos repas de la sem. ALimentation saine. Services Marie Sotell enr. 727-731-9490; 430 Ste-Hélène.

542 MASSOTHÉRAPIE

MASSAGES-SAUNA Chinois, suédois, russes. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

555 GARDERIES

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

J'explore de la cave au grenier... Construction et restauration signe de création, solution et satisfaction. Travaux garantis, bon prix, 20 ans d'expérience. 625-8853, 597-2075.

MAÇONNERIE-FOYER

Restauration Lazare 455-8803.

MENUISIER 25 ans d'exp.

de compétence, spéc. rénovation, inst. portes et fenêtres int./ext. 446-3761.

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

DODGE STEALTH Twin turbo, 3400 cc, 15.000km, 4 pneus hiver, 4 pneus été, vitres teintées, tel. cé. Négo. 529-6665

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUEL'OSM
et la Ville
partenairesL'Orchestre reconnu
ambassadeur des arts
ici et à l'étrangerMARIE LAURIER
LE DEVOIR

L'Orchestre symphonique de Montréal recevra vraisemblablement jeudi l'aval de la Ville de Montréal pour concrétiser un projet qu'il a soumis en juin dernier comme agent culturel et touristique auprès du grand public et des mélomanes du Canada et des États-Unis. Il s'agit de la production d'une collection grand public de quatre disques compacts ayant pour thèmes quatre visions de Montréal.

Le maire Jean Doré et les cinquante conseillers réunis en assemblée régulière demain reconnaîtront ainsi la notoriété des musiciens de l'OSM et de son directeur artistique comme ambassadeurs culturels de la métropole. Ce projet marque également le 60^e anniversaire de l'orchestre et le 35^e anniversaire de carrière de son chef Charles Dutoit.

Dans le libellé de cette entente de commandite entre l'OSM et la Ville, on fait référence à l'implication de cette dernière dans la commandite de certains événements culturels, notamment lors du Next Wave Festival de New York en 1990 et de la tournée nord-américaine du Cirque du Soleil en 1992. «Le renom des institutions soutenues et la qualité des prestations de celles-ci entraînent une couverture médiatique dont Montréal est la première bénéficiaire», lit-on dans le document. En s'associant au projet soumis par l'OSM, la Ville choisit un des partenaires les plus crédibles de la scène culturelle montréalaise et l'on parle d'un montant de 25 000\$ pour des «projets de partenariat avec des ambassadeurs de prestige».

Dans la description du projet mis de l'avant par l'OSM, il est question de quatre DC qui seront produits par Decca-London et Polygram et à qui on a accolé les titres provisoires suivants: *Montréal Joie de vivre*, *Montréal Passion*, *Montréal Romance*, *Montréal Enchantement*. Il appartiendra au maestro Dutoit — il est actuellement en vacances — de refléter dans la programmation choisie ces évocations thématiques, mais l'on précise qu'il y aura une soixantaine d'œuvres des répertoires français et russe et l'on prévoit que les DC seront disponibles à l'unité sur le marché canadien et en coffret de quatre exclusivement pour la Ville de Montréal et l'Office des congrès et du tourisme du Grand Montréal (OCTGM), comme cadeau de prestige. Les deux organismes achèteront un total de 300 coffrets pour un montant de 15 000\$, l'OCTGM 200 coffrets et le Service de la culture et le bureau du cinéma, 100 coffrets. Les 4000 disques produits le seront en deux temps, les deux premiers tirés à l'automne prochain et les deux derniers au printemps de 1995.

Le lancement officiel de cette promotion pourrait se faire à la mi-octobre.

Première session
du Parlement
international
des écrivains

Strasbourg (AFP) — La première session du Parlement international des écrivains présidée par Salman Rushdie se tiendra à la fin du mois de septembre à Lisbonne, proclamée pour cette année capitale culturelle de l'Europe, a annoncé le secrétaire général du Parlement dont le siège est à Strasbourg.

Cette première réunion de l'institution, fondée en novembre dernier, aura pour objectif «de discuter les principes, les formes d'action et les modes d'organisation» de ce parlement, selon le secrétaire.

Fondé à l'initiative d'intellectuels qui revendiquent «l'autonomie et la souveraineté de la littérature face aux pouvoirs politiques et économiques, et à toutes formes d'orthodoxie», le Parlement des écrivains aura notamment pour tâche de voter des résolutions.

Seront notamment évoqués les thèmes «Média et intellectuels: l'autonomie menacée» et «le rôle de la presse et de l'Académie serbe dans la légitimation de l'idéologie nationaliste». Une large part des travaux portera sur le sort d'écrivains et d'intellectuels persécutés dans des pays comme l'Algérie, l'Angola, Timor, Haïti, Cuba ou le Rwanda.

«Depuis un an les agressions contre les intellectuels se sont amplifiées», a souligné le secrétaire du Parlement.

MÉDIAS

Les trois Grâces
dans un show de PayetteLise, Sylvie et Dominique Payette inaugurent
leur émission Un air de famille à CBFSTÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Hier, pour sa seconde journée d'existence, l'émission du matin de CBF, *Un air de famille*, s'est ouverte avec des salutations qui risquent de faire date dans l'histoire des ondes nationales: Mme Payette-mère dit «Bonjour tout le monde, bonjour les filles» et ses deux enfants chéris lui renvoient un respectueux «bonjour maman».

Le ton est donné. On est entre Payette et pour deux heures et demie durant, à compter de 9h30, sur la bande AM de la SRC.

Depuis la Fête du travail, Lise, ex-ministre péquiste reconvenue en scénariste de la télé (*Les Dames de cœur*, *Marilyn* et bientôt *Les machos*), Sylvie, son émule de fille («célébrissime» *Chambres en ville*) et Dominique (qui fait dans le journalisme), remplacent Christiane Charette, qui occupait ce créneau choyé entre tous au cours des dernières années.

Les trois muses médiatiques remplissent les ondes de la radio d'État à coup d'entrevues avec des personnalités de la grande et de la petite actualité, de réflexions sur la vie et d'anecdotes puisées dans l'histoire familiale.

Ainsi, hier, les dames ont profité de la rentrée scolaire pour se remémorer des souvenirs d'enfance sur ce vaste thème. L'air de famille a alors pris des allures de leitmotiv narcissique.

Lise a évoqué, pour ses filles et pour tous les auditeurs, une photo où on l'a voit dans son petit costume, au couvent des sœurs de Sainte-Anne, avec sa coupe de cheveux à la garçonne. Elle a aussi parlé de son déchirant (mais temporaire) passage, en deuxième année du primaire, chez les sœurs de la Congrégation. On a ensuite eu droit au récit des premières journées des enfants Payette,

à Paris, en 1959, dans une école russe orthodoxe. Le trio a également proposé une courte entrevue avec des enfants d'aujourd'hui qui subissaient à leur tour l'initiation aux tortures scolaires. Des marmots de six ans qui sonnaient leur feu intérieur et exposaient leur vécu passionnant, fait d'apprentissage de la lecture et de découvertes des devoirs à la maison.

Des parents ont aussi été invités à confier leurs angoisses et leurs bonheurs, par exemple par rapport à ces satanés mathématiques modernes. Et Lise Payette en a profité pour féliciter un «papa»

présent de se soucier de l'éducation de ses enfants. «J'aurais fait cette entrevue il y a dix ou quinze ans, il n'y aurait pas eu un homme dans la place, a-t-elle dit le plus sérieusement du monde. C'est nouveau que les pères participent autant. C'est ça les hommes roses, non?»

Réflexions pédagogiques

Y a-t-il encore des pédagogues qui réfléchissent au Québec sur le décrochage scolaire? En tout cas, Dominique Payette a proposé, en deuxième heure, une entrevue avec «son ami» Charles Cayouette, professeur de psychologie de l'éducation à l'Université de Montréal. Le niveau de la conversation s'est alors un peu élevé, mais un peu seulement, avec des réflexions sur la bureaucratie du monde de l'éducation ou le rôle de l'école dans la société contemporaine.

On est ensuite passé en Saskatchewan, où on a très vite tracé le portrait morose de l'activité économique dans les Plaines de l'Ouest, avant d'aller rejoindre une Allemande de Cologne et un Français de Nantes qui ont raconté leurs séjours au Québec, l'hiver et l'été derniers. Lise et Sylvie Payette agrémentaient leurs entrevues de parallèles avec leurs propres vacances en Bretagne, cet été. Elles en ont profité pour faire tourner une «chanson kétaïne» rapportée dans leurs besaces et lancer un concours autour du même thème.

Finalement, en troisième heure, les Payette ont sorti des boules à mite l'inimitable Jacques Fauteux. Ils ont évoqué des souvenirs du bon vieux temps où Jacques chantait ses inoubliables succès et coanimait (en silence) l'émission de télé *Appelez-moi Lise*, dans les années soixante-dix, avec la maman des deux autres. «On s'est aimé, hein Jacques, a confié Mme Payette. Eh! qu'on a eu de belles années ensemble.»

Et quand Jacques a entamé une réponse en disant «Je suis sûr que si on recommandait *Appelez-moi Lise*, ce soir...», mère Payette lui a coupé la parole pour lui demander «de ne pas donner de mauvaises idées à personne»...

Sylvie, Lise
et Dominique
Payette

Place au premier hebdo-ado

Jeunes pour jeunes, le journal des adolescents de 13 à 17 ans
envahit les polyvalentesJENNIFER ALLEYN
LE DEVOIR

Cet automne, les polyvalentes seront envahies d'un nouvel outil de divertissement. Une excursion en canot? non. Un voyage au Mexique? non plus. Un nouveau journal!!! Eh oui, le tout nouvel hebdo pour ado est enfin né. *Jeunes pour jeunes*, le journal des adolescents de 13 à 17 ans prend son envol cette semaine en offrant un nouveau concept d'information pour adolescents. Pourquoi?

Parce que *Jeunes pour jeunes* offre des aventures. Des rêves et des folies. La formule est simple et, dit-on, plaît beaucoup! Chaque semaine, une offre d'emploi est publiée dans le journal. Pour être admissible, le jeune doit faire parvenir une lettre, une photo et un *curriculum vitae*. Ensuite c'est la chasse aux sujets: visite d'un sous-marin nucléaire, ballade en hélicoptère ou encore, exploration d'une grotte maya au Mexique, tout est possible, ou presque! Pour

le premier numéro Les Forces armées canadiennes ont fait vivre, pour la première fois, une simulation d'attaque en vol supersonique à un garçon de 16 ans. Le grand gagnant de ce *thrill of a lifetime* version québécoise raconte ensuite son expérience à titre de journaliste-auteur, d'où le leitmotiv du concepteur-initiateur, Claude Paquette, d'offrir du vécu à cent pour cent auquel les jeunes peuvent s'identifier.

Une expérience racontée devient un texte publié, un reportage vécu se transforme en récit épique et permet au jeune héros de partager, dans ses mots, un grand moment de vie. D'autres organismes ont démontré de l'intérêt, comme l'Office national de film du Canada qui propose le tournage d'un film ou encore, le ministère du Tourisme qui désire envoyer quelques routards dans le grand nord. Le reste des journalistes de *Jeunes pour jeunes*, qui couvrent l'actualité musicale, artistique et sportive, proviennent

des universités et des journaux étudiants.

Claude Paquette, ancien promoteur de la relève musicale rock au Québec, a décidé, il y a un an et demi, de mettre sa passion au profit d'un plus grand nombre de jeunes qui, dit-il, sont trop souvent oubliés. Après maintes études de marché et questionnaires précisément adressés à sa clientèle cible, Claude Paquette, lance cette semaine, un hebdomadaire en format tabloïd, un bébé-*Voix* créé spécifiquement pour les ados d'ici, disponible dans toutes les bonnes cafétérias!

Mais attention, ce dernier-né de Québec Saint-Jean, n'est pas un outil pédagogique. Encore moins est-il un déversoir des clichés sur la jeunesse actuelle comme le décrochage, la drogue ou la génération perdue. Soutenu et distribué par Intelcom, l'hebdo qui a fait sa rentrée scolaire hier, comme ses principaux lecteurs, dans toutes les écoles secondaires de la province se veut un véhicule positif, à l'écoute et au service des jeunes.



Le Groupe *Jeunes pour jeunes* a d'ailleurs l'intention d'élargir sa diffusion jusqu'en Ontario où de nombreuses polyvalentes francophones témoignent un intérêt désespéré.

En attendant le radiothon, une saison!

JENNIFER ALLEYN
LE DEVOIR

Les matinées seront chaudes, les nuits seront longues et les fins de semaine toujours aussi tropicales à CIBL cet automne.

La station des 25-35 ans scolarisés — dixit le directeur de la programmation Claude Côté — dévoilait hier sa programmation en direct de la taverne de Plume et hôtesse de l'émission du midi, l'incontournable Inspecteur Epingle.

Les lève-tôt débiteront la journée avec *Chauds les matins*. Pour ceux qui, au réveil, ont les deux yeux dans le même trou, les *Yeux brouillés* étaient peut-être indispensables mais Danielle Racine tentera de les réchauffer du lundi au vendredi entre 7h30 et 9h30 avec plusieurs chroniqueurs qui concocteront chaque jour une émission d'information matinale aussi riche — espérez-t-on — qu'un bon déjeuner!

À midi et cinq, *Quand l'inspecteur s'en mêle*, tout peut arriver! En direct de la célèbre taverne du plateau, un groupe, un chanteur ou une formation insolite transforme la petite maison du houblon en studio et s'active sur une scène improvisée. Trois petites chansons et puis s'en vont, laissant la parole au porte-parole de l'actualité municipale. Le magazine *Panorama* sou-



lève les questions de l'heure et prépare le terrain aux élocubrations des sœurs T qui, tous les mardis, reviennent vous charmer dans *Rendez-vous, vous êtes cernés!* Le mercredi, attention, le DJ est une ordure et il s'appelle toujours Maurice Bolduc.

Virgule 5, LE magazine culturel de CIBL, animé par Diane Jean, retrouve quant à lui son créneau habituel du lundi au vendredi de 16h à 18h30 et donne le coup d'envoi à des soirées thématiques des plus diversifiées.

Toute la semaine

Le lundi *intello* cède les ondes à une *ronde de nuit*, où les lectures de textes littéraires succèdent aux chansons de la belle époque. La soirée poursuit les nouvelles tendances de la musique actuelle jusqu'aux petites heures du matin.

La soirée du mardi métissé s'ouvre dès 19h30 sur les *Psychotronics* pour les fana-

tiques de série «B», puis quand le *Soleil est proche couché* les débiles cajuns résonnent du fond de la Louisiane et teintent bientôt cette nuit d'*Indigo blues*. Pour une quatrième année, Claude Côté assure le démarrage de ces nuits de voyage qui se terminent généralement sur la *Route 66*.

Les *Souverains anonymes* sont de retour, plus curieux que jamais, et en direct de la prison de Bordeaux, ils questionnent une personne de l'extérieur sur son feu intérieur.

Jeudi, le cinéma est à l'honneur de *Projection spéciale*. Marc-André Lussier, Patrick Masbourian, Pierre Therrien et René Homier-Roy animent cette trépidante escalade vers le septième... art!

Le vendredi, dès 18h30, *C'est vraiment n'importe quoi*, un pot-pourri d'humour animé par Paul Beauséjour, qui joint le futile à l'agréable.

Les fins de semaine s'ouvrent en douceur, le samedi sur des airs d'opéra et le dimanche, en *Euphonie* de musique classique, dès 8h30.

Les classiques *Rythmes d'Afrique*, *Punch Tropical* et *100 frontières* font du samedi, un voyage aux antilles tandis que le dimanche, les musiques du monde se succèdent dans un éventail encore plus large qui permet de relaxer avant le début de la semaine suivante où tout est alors à recommencer!

EN BREF

LES 60 ANS
D'OLIVER JONES

Radio-Canada rendra hommage au jazzman montréalais Oliver Jones pour son 60^e anniversaire sous forme d'un concert le vendredi 9 septembre à 21h à la salle Pierre-Mercure. La soirée sera diffusée en direct au réseau FM dans le cadre d'une émission spéciale de *Jazz sur le vif* animée par Francine Moreau. Le pianiste a commencé à se produire en public à cinq ans et depuis ce temps n'a jamais cessé. On entendra la chanteuse Raneec Lee, les contrebassistes Michel Donato et Dave Young, les percussionnistes Guy Nadeau, Normand Villeneuve et Bernard Primeau, le clarinetiste Phil Nimmons, les pianistes Vic Vogel et André Brassard, les saxophonistes Leroy Mason, Richard Parris et Jean-Pierre Zanella, les trompettistes Charles Ellison, Allen Welman, Guido Basson ainsi que le Trio Oliver Jones qui comprend aussi Dave Young et Barry Elmes.

ÉLECTION AU MBAM

L'assemblée générale annuelle et spéciale des membres du Musée des beaux-arts de Montréal aura lieu le mardi 27 septembre à l'auditorium Maxwell-Cummings. Il y aura élection de quatre administrateurs et discussion autour d'un emprunt de 900 000\$ destiné au financement de la phase II des travaux de réfection et de remplacement d'équipement aux bâtiments 1912 et 1976 du pavillon Benaiah Gibb.

CINÉ-TÉLÉ
CANADA-CHILI

Un accord de coproduction dans le domaine du film et de la télévision a été signé à Santiago par le ministre des relations étrangères du Chili Carlos Figueroa et l'ambassadeur du Canada Marc Lortie. Depuis Ottawa le ministre du Patrimoine canadien Michel Dupuy a indiqué que l'entente permettra aux producteurs canadiens et chiliens d'allier leurs ressources créatives, techniques et financières pour coproduire des films et des émissions de télévision qui seront considérées comme des productions nationales dans chacun des pays.

TROIS EXPOS SOLO

Trois expositions d'artistes en solo, Pierre Desrosiers, Steve Mennie et Sophie Ouellette s'ouvriront le dimanche 11 septembre à 14h au Vieux Palais de Saint-Jérôme jusqu'au 23 octobre (relâche le lundi). Diverses activités sont également mises sur pied pour la rentrée, notamment des cours de peinture à la manière orientale commençant le 19 septembre, des cours en arts visuels avec Sylvie Arsenault du 5 au 26 octobre, des conférences de l'architecte Monique Jarry les jeudis 22 et 29 septembre. Le Centre d'exposition du Vieux-Palais est situé au 185, rue du Palais, à Saint-Jérôme, sortie 43 de l'autoroute 15. Renseignements au 432-7171.

LE JARDIN DE CHINE

Un petit guide illustré et bilingue racontant le Jardin de Chine est maintenant disponible au coût de 10,65\$ au Jardin botanique et chez tous les libraires ou les publications Fides sont distribuées. L'essentiel du livre est consacré à la découverte de ce jardin unique axé sur l'harmonisation des éléments naturels tels que la pierre, l'eau et les végétaux, et on y trouve également l'histoire de la tradition millénaire des jardins en Chine et des fragments d'histoire, de géographie et de culture chinoise. Renseignements: 872-9677.

ANN HAMILTON
À CONCORDIA

La Faculté des arts de l'Université Concordia a invité l'artiste Ann Hamilton dans le cadre de ses conférences commémoratives Mary Ann Baxter le mardi 13 septembre à 19h30 à la salle de cinéma De Sève, pavillon McConnell, 1400 boul. de Maisonneuve Ouest. Lauréate de plusieurs distinctions pour ses installations sculpturales un peu partout dans le monde, Ann Hamilton en sera à sa première conférence à Montréal. Renseignements: 286-0776.

LA CÈNE RESTAURÉE

L'une des plus célèbres fresques de Léonard de Vinci, *La Cène*, va être restaurée à partir de cette semaine et ne pourra donc plus être visitée par le public jusqu'à la mi-1995. *La Cène*, achevée en 1497 dans l'église de Santa Maria delle Grazie, a pâti au cours des siècles des outrages combinés de la pollution, de l'humidité et de la poussière.